

LISTE DE DISCUSSION MÉLUSINE 2000

Bienvenue à Mélusine

Liste de diffusion sur le Surréalisme

Protocole de communication

Mélusine est un outil de communication et d'échanges électroniques proposé et régi par le Centre de recherches sur le Surréalisme, Université Sorbonne Nouvelle-Paris III, directeur Henri Béhar.

Le Centre de recherches sur le Surréalisme se déclare propriétaire du nom et du concept de la liste Mélusine mais ne se reconnaît aucun droit de propriété sur le contenu des messages de ses membres.

L'ensemble des échanges diffusés sur la liste Mélusine sera ultérieurement archivé sur le site du Centre de recherche sur le Surréalisme.

http://www.cavi.univ-paris3.fr/Rech_sur/listdiff.html

La liste de diffusion Mélusine propose à tous ceux qui souhaitent en devenir membres d'échanger toute information ou question touchant à l'actualité ou à l'histoire du surréalisme. Cette liste sera modérée afin qu'elle ne s'écarte pas trop de l'objet qu'elle se donne (modératrice : Carole Aurouet).

L'inscription à Mélusine est gratuite, comme à toutes les listes de diffusion, et n'oblige en aucun cas les membres à intervenir. Chacun intervient à son gré et selon ses besoins, soit pour poser une question, soit pour répondre à la question d'un autre membre.

L'inscription à Mélusine n'implique aucun engagement sauf celui d'en respecter l'objet et de rester courtois en toute circonstance.

Les adresses des membres ne seront ni vendues ni échangées dans quelque cadre que ce soit.

Les membres de la liste Mélusine sont tenus de communiquer en français dans la mesure du possible mais sans exclusive à l'égard de l'anglais ou de toute autre langue dans laquelle les membres pourront souhaiter s'exprimer avec l'ensemble du groupe.

Mélusine n'est pas une liste anonyme. Les membres sont priés de se nommer et de signer leur message. Veuillez également indiquer votre affiliation dans cette signature. Prenez soin de remplir explicitement la ligne Subject. L'intitulé ne doit pas comporter d'accents car de nombreuses installations locales de courriers ne les prennent pas. De même, veuillez configurer votre utilitaire de courrier pour qu'il n'envoie pas de messages en format HTML. Afin d'éviter tout virus informatique, il est fortement déconseillé d'envoyer les documents attachés, y compris les signatures en attachement.

DATE : SUN, 02 JUL 2000 18:39:34 +0200

Subject : CENTENAIRE DESNOS

Le soir du 4 juillet, date de son centième anniversaire, une soirée de poésie dite et chantée sera consacrée à Robert Desnos, à partir de 20 heures, au Club des Poètes (30 rue de Bourgogne 75007 Paris — 01 47 05 06 03)
Amitié et Vive la Poésie. Blaise Rosnay

DATE: MON, 10 JUL 2000 09:52

Cher(e)s membres,

L'un des pôles forts de l'action culturelle et de la politique documentaire de la Bibliothèque Nationale de France est l'Audiovisuel.

Étant l'une des passerelles qui mènent vers la littérature et les écrivains, ce Département compte entre autres comme richesses des enregistrements de nombreux écrivains tels Guillaume Apollinaire, Paul Eluard ou Louis Aragon.

Dès 1911, Ferdinand Brunot a enregistré Apollinaire dans son laboratoire des Archives de la Parole.

Le Musée de la Parole en 1928 puis la Phonothèque Nationale dès 1938 enregistrent notamment Paul Eluard ou Louis Aragon.

Cordialement, Carole Aurouet

MON JUL 10 09:55:52 2000

Cher(e)s membres,

Le programme du séminaire du Centre de Recherches sur le Surréalisme de Paris III-Sorbonne Nouvelle pour l'année 2000-2001 vient d'être communiqué par Nathalie Limat-Letellier, Emmanuel Rubio et Maryse Vassevière.

Il portera sur L'entrée en surréalisme.

Le 17 novembre 2000 : Stéphanie Caron, Joyce Mansour et le surréalisme : mutuelle reconnaissance.

Le 15 décembre 2000 : Pierre Vilar, l'Atelier de la rue Blomet.

Le 19 janvier 2001 : Alain Mascarou, Lettres d'amour et droit d'inventaire : Christian Dotremont (1941-1943).

Le 24 février 2001 : Daniel Briollet : L'Itinéraire de Jehan Mayoux.

Le 23 mars 2001 : José Vovelle : Quelques professions de foi dans les années trente.

Le 27 avril 2001 : Georgina Colville : Les Femmes fantômes du surréalisme (1920-1965).

Le 18 mai 2001 : Guillaume Bridet, Roger Caillois : un normalien surréaliste ?

Le 15 juin 2001 : Marc Kober, Claude Tarnaud : un chevalier doué d'ubiquité.

Les séances conserveront la forme habituelle (exposé suivis de discussions) et auront lieu de 16h00 à 18h00 en Sorbonne, escalier C, 2ème étage.

Cordialement, Carole Aurouet

DATE: SAT, 15 JUL 2000 21:57:16 +0200

Bonjour à tous,

Voici quelques liens renvoyant vers des sites d'artistes surréalistes.

Cette liste n'est évidemment pas exhaustive.

Elle propose un site par artiste.

Quand la langue n'est pas précisée, il s'agit du français.

Ferdinand Alquié

<http://www.mle.asso.fr/banquet/97/n27/aude1.htm>

George Antheil

<http://mac-texier.ircam.fr/textes/c00000176>

Louis Aragon

<http://perso.wanadoo.fr/luc.vigier/ERITA/>

Antonin Artaud

<http://www.offroads.com/Artaud/index.html>

Georges Bataille

<http://www.france3.fr/fr3/ecrivain/bataille.html>

Yves Bonnefoy

<http://www.bnf.fr/web-bnf/catalog/bibliog/bonnefoy.htm>
Jean-François Bory
<http://www.mle.asso.fr/11.htm>
André Breton
<http://www.diplomatie.gouv.fr/culture/france/biblio/folio/breton/biblio.html>
Luis Bunuel
<http://dglf.culture.fr/culture/actualites/celebrations2000/bunuel.htm>
Roger Caillois
<http://www.france3.fr/emissions/ecrivain/auteurs/caillois.html>
Alexander Calder
<http://www.artcult.com/calder.htm> (en anglais)
Leonora Carrington
<http://www.kalin.lm.com/carrint.html> (interview avec Paul De Angelis, en anglais)
René Char
<http://www.france3.fr/fr3/ecrivain/char.html>
Giorgo de Chirico
<http://www.mcs.csuhayward.edu/~malek/Chirico.html> (en anglais)
René Crevel
<http://www.ifrance.com/Crevel/>
Salvador Dali
<http://www.mcs.csuhayward.edu/~malek/Dali.html> (en anglais)
Joseph Delteil
<http://www.france3.fr/emissions/ecrivain/auteurs/delteil.html>
Robert Desnos
http://www.multimania.com/desnos/desnos_accueil.html
Pierre Drieu La Rochelle
<http://www.chez.com/urick/drieu.html>
Marcel Duchamp
<http://www.franceweb.fr/zumba/Duchamp.html>
Paul Eluard
<http://www.manray-photo.com/html/surreal/Eluardfr.htm>
Alberto Giacometti
<http://www.artchive.com/giacometti/krauss.html> (en anglais)
Julien Gracq
<http://www.france3.fr/fr3/ecrivain/gracq.html>
Alain Jouffroy
<http://www.mle.asso.fr/66.htm>
Nelly Kaplan
http://www.sacd.fr/bio_kaplan.htm
Michel Leiris
<http://authologies.free.fr/leiris.htm>
Joan Miró
<http://www.mcs.csuhayward.edu/~malek/Miro.html> (en anglais)
Pablo Picasso
<http://www.club-internet.fr/picasso/> (en anglais)
Man Ray
<http://www.manray-photo.com/>
Jacques Prévert
<http://www.culture.gouv.fr/culture/actualites/celebrations2000/prevert.htm>

Raymond Queneau

<http://users.skynet.be/queneau/>

Yves Tanguy

<http://www.culture.gouv.fr/culture/actualites/celebrations2000/tanguy.htm>

Tristan Tzara

<http://www.arbanet.com/robat/artis/tzara/html/tzara.htm>

N'hésitez-pas à nous faire part de vos découvertes personnelles.

Cordialement. Carole Aurouet

DATE: SUN, 16 JUL 2000 17:27:23 +0200

Et quant à nous, chère amie, nous sommes heureux de vous rappeler l'existence du site du Club des Poètes

<http://www.poesie.net>, qui laisse une bonne place aux poètes surréalistes.

Amitié et Vive la Poésie. Blaise Rosnay

DATE: SUN, 16 JUL 2000 17:27:23 +0200

Et quant à nous, chère amie, nous sommes heureux de vous rappeler l'existence du site du Club des Poètes

<http://www.poesie.net>, qui laisse une bonne place aux poètes surréalistes.

Amitié et Vive la Poésie. Blaise Rosnay

Bonjour à tous,

Vient de paraître en italien:

Nietzsche e le avanguardia, a cura di Bruno Pompili, Bari, Crav- B. A.

Graphis, 2000, 200 p. collection "écart/trace".

Ce volume contient les communications prononcées au colloque de l'Université de Bari en novembre 1999, notamment de Bruno Pompili (Nietzsche in Breton), Henri Béhar (Cosi parlo Tzarathustra), Andreas Pagulatos (L'influenza di Nietzsche... in Grecia), etc.

Cordialement Carole Aurouet

MON, 17 JUL 2000 01:23:58

Connaissez-vous le site consacré à Lee Miller ?

<http://www.leemiller.co.uk/>

DATE: MON, 17 JUL 2000 08:33:30

Autre site remarquable, consacré à Josph Cornell

<http://enteract.com/~devylder/>

DATE: MON, 17 JUL 2000 10:34:50 +0200

Bonjour à tous,

N'oubliez pas que les messages adressés à la liste sont à envoyer à melusine@univ-paris3.fr et non à mon adresse personnelle.

Cordialement, Carole Aurouet

DATE: MON, 17 JUL 2000 17:25:24 +0200

From: Carole AUROUET

Bonjour à tous,

Le Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg consacre actuellement et jusqu'au 27 août une exposition au surréalisme de l'avant à l'après-guerre : "Les surréalistes en exil et les débuts de l'école de New York"

Cette exposition est organisée par le Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía de Madrid (où elle a été présentée de décembre 1999 à février 2000) et par les musées de Strasbourg où elle est accueillie cet été au musée d'Art moderne et contemporain, 1 place Hans-Jean Arp, 67000 Strasbourg, tous les jours sauf lundi de 11 h à 19 h, le jeudi de 12 h à 22h. (Entrée 30 F, tarif réduit 20 F. Catalogue : 300 F.) Renseignements au 03 88 23 31 31

« En mettant l'accent sur la période 1937 — 1947, l'exposition tente de rassembler des oeuvres qui sont issues d'une part de l'effervescence européenne sur laquelle va bientôt s'abattre une chape de plomb, et d'autre part d'oeuvres des jeunes artistes américains qui s'appuient sur le surréalisme pour y trouver des éléments de réponse à leurs interrogations », commente Paul Hervé Parsy, conservateur du M.A.M.C.S., dans sa préface au catalogue.

Le Musée consacre aussi parallèlement une exposition intitulée "Magie et métamorphose — le surréalisme de Victor Brauner (1903-1966)" 70 oeuvres sur papier, datées de 1928 à 1964, la plupart inédites, sont présentées. Jusqu'au 20 août.

De bonnes vacances en perspective ! ;

Cordialement, Carole Aurouet

DATE : TUE, 03 OCT 2000 22:39:50 +020

Bonjour à tous,

La revue 1895 organise des discussions autour des films écrits par Jacques Prévert.

Du 11 au 17 octobre, seront projetés à l'Épée de bois (rue Mouffetard) 13 longs métrages et 5 courts métrages écrits par Prévert dont voici le détail :

Mercredi 11 octobre :

19 h : Le Jour se lève, Carné, 1939

21 h : Lumière d'été, Grémillon, 1942

Geneviève Sellier : maître de conférences à Caen, auteur d'un ouvrage sur Jean Grémillon.

Jeudi 12 octobre :

19 heures : La Marie du port, Carné, 1949

21 heures : Le Roi et l'oiseau, Grimault, 1979

Agnès Viala : comédienne, voix de la bergère.

Jean Martin : comédien, voix de l'oiseau

Lionel Charpy : collaborateur artistique de Paul Grimault

Paulette Grimault : épouse de Paul Grimault

Vendredi 13 octobre :

19 h : Ernest le Rebelle, Christian-Jaque, 1938

Valérie Vignaux : historienne du cinéma, auteur d'un ouvrage sur Jacques

Becker (à paraître). Elle nous parlera plus particulièrement de Robert Le Vigan.

21 h : Le Petit Chapiteau et La Seine a rencontré Paris, Paris la belle,

Le Petit soldat, Aubervilliers.

Gérard Mordillat : cinéaste, documentariste (Vive la sociale, Corpus Christi, Antonin Artaud...)

Marceline Loridan Ivens : épouse et collaboratrice de Joris Ivens.

Samedi 14 octobre : 19 h : Un oiseau rare, Pottier, 1935

21 h : Le Crime de M. Lange, Renoir, 1935

Pierre Trabaud : comédien (Rendez-vous de juillet, Antoine et Antoinette de Jacques Becker,

La Guerre des boutons d'Yves Robert, La Vie et rien d'autre de Bertrand Tavernier...), a joué dans La Fleur de l'Age de Marcel Carné, écrit par Prévert, film inachevé.

René Gilson : cinéaste auteur d'un ouvrage sur Jacques Prévert.

Dimanche 15 octobre : 19 heures : Les Visiteurs du soir, Carné, 1 942

21 heures : L'Affaire est dans le sac, Prévert, 1 932

Bernard Chardère : critique, fondateur de la revue Positif, auteur d'un ouvrage sur Jacques Prévert, à paraître)

Max Douy : décorateur (Lumière d'été de Jean Grémillon, Quai des orfèvres de Clouzot, Les Dames du bois de Boulogne de Bresson)

Lundi 16 octobre :

19 heures : Voyage surprise, Prévert, 1 946

21 heures : Sortilèges, Christian-Jaque, 1 944

Renée Faure : comédienne de théâtre et de cinéma, interprète principale du film.

Mardi 17 octobre :

19 heures : Drôle de drame, Carné, 1 937

21 heures : Les Amants de Vérone, Cayatte, 1948

Bernard Chardère : critique, fondateur de la revue Positif, auteur d'un ouvrage sur Jacques Prévert, à paraître)

Cordialement, Carole Aurouet

DATE : TUE, 03 OCT 2000 22:55:24 +0200

Bonjour à tous,

Georgina Colvile. Scandaleusement d'elles. Jean-Michel Laplace. 1999. 319 p.

Trente-quatre femmes surréalistes : Annie Le Brun, Dora Maar, Joyce

Mansour, Gisèle Prassinos, Elisa Breton, Leonora Carrington, Leonor Fini, Valentine Penrose, Stella Snead, etc.

Cet ouvrage fournit de très belles reproductions de leurs œuvres picturales ainsi que des citations de leurs écrits. Iconographiquement parlant, le volume est magnifique.

Cordialement, Carole Aurouet

DATE : WED, 04 OCT 2000 10:57:55 +0200

From : Carole AUROUET

Subject : [Fwd : Recherche d'information]

Bonjour,

Je suis actuellement en DEA et je recherche des renseignements, des documents, des informations de tout ordre sur Saint-Pol-Roux, notamment tout ce qui concerne les relations du poète avec le surréalisme en général, avec André Breton en particulier (dédicaces, correspondances,...).

Mikael LUGAN.

DATE: WED, 04 OCT 2000 11:38:28

J'ai trouvé un site super. <http://www.webhelp.fr>

Pour toute question sur n'importe quel sujet une hôtesse fait la recherche pour toi en direct GRATUITEMENT et te donne une réponse que tu peux ensuite affiner. C'est super.

Pose-leur ta question. J'espère que ça t'aidera.

DATE: WED, 04 OCT 2000 11:51:16 +0200

From : Carole AUROUET

Bonjour à tous,

Je m'aperçois que, dans la précipitation, j'avais totalement omis de préciser que j'intervenais également dans le cadre du Cycle Jacques Prévert au cinéma L'Épée de bois : dimanche

15 octobre, vers 21 h 00, sur

Les Visiteurs du soir.

Cordialement, Carole Aurouet

From : Carole AUROUET

Subject : Robert Desnos

Bonjour à tous,

Le samedi 14 octobre à 15 h 00 aura lieu à la Bibliothèque Jacques Prévert du Blanc Mesnil (boulevard Jacques Decour, 01 48 79 16 52) une lecture de "Jack l'Éventreur" de Robert Desnos par la comédienne Guylène Ouvrard.

Ce texte était à l'origine une série de neuf articles de Desnos publiés par "Paris Matinal" du 29 janvier au 7 février 1928.

L'auteur collabora effectivement, de juillet 1927 à février 1928, à ce quotidien populaire dirigé par Eugène Merle. "Jack l'Éventreur" fut republié pour la première fois dans le numéro des "Cahiers de l'Herne" consacré à Desnos en 1987. Il est disponible depuis 1997 aux éditions Allia.

Cordialement, Carole Aurouet

DATE: WED, 04 OCT 2000 20:50:04 +0200

From: Carole AUROUET

Subject : Acquisitions BNF

Bonjour à tous,

"Chroniques", le bulletin de la BNF (n° 12, septembre-octobre-novembre 2000), nous fait part des dernières acquisitions de la bibliothèque. Une, tout particulièrement, a attiré mon attention et devrait vous intéresser :

"En 1995, la BNF avait acquis 24 des 28 manuscrits enluminés de René Char "enluminés" par des artistes contemporains, amis du poète ou d'Yvonne Zervos, la dédicataire des manuscrits. Le poète souhaitait que l'intégralité de sa collection fût conservée dans une institution d'État. Deux nouveaux manuscrits, illustrés par Victor Brauner et Max Ernst, viennent d'être acquis par la BNF. Victor Brauner, qui fut exposé cinq fois de suite dans la galerie "Les Cahiers d'Art" d'Yvonne Zervos, connaissait René Char depuis les années trente. En 1949, il enlumine 24 poèmes ou fragments de ses poèmes datés des années 48-50 avec le manuscrit "Fête des arbres et du chasseur", Max Ernst revint en France à la fin des années 1953 celui-ci orné de 19 "microbes", minuscules "tableaux" découpés et collés selon le procédé de la décalcomanie recadrée et retouchée au pinceau. Ce procédé s'était propagé dans le milieu surréaliste dès 1938."

Cordialement, Carole Aurouet

DATE: WED, 04 OCT 2000 21:19:44 +0200

From : Carole AUROUET

Peut-être pourriez-vous consulter ces ouvrages (si ce n'est déjà fait...):

- Briant, Théophile, "Saint-Pol-Roux. Un essai par Théophile Briant,

oeuvres choisies, facsimilés, inédits, portraits, documents bibliographie", Paris, Ed. Seghers, Collection Poètes d'aujourd'hui, 1952.

- Edwards, John, "Une mystification littéraire de Saint-Pol-Roux, Documents inédits sur l'affaire Harcoland", Lille, Faculté des lettres et sciences humaines, 1967

- Pellau, Paul T., "Saint-Pol-Roux, le crucifié", Nantes, Editions du fleuve, 1946

- Le Poète Saint Pol Roux, "1861-1940 = enfant du pays de l'argile" : exposition du 15 au 31 janvier 1986 au C. A. Q. de St Henri, Marseille Phil offset Ed., 1 986

- Spéranze, Noël, "Hommage à Saint-Pol-Roux", Rennes, Ed. Nadoz Vor, 1950

Cordialement, Carole Aurouet

DATE: WED, 04 OCT 2000 22:24:33 +0200

Merci pour cette bonne information.

Je vous signale aussi que le 13 et le 14 octobre le Club des Poètes (30 rue de Bourgogne paris VII 01 47 05 06 03) présentera à partir de 22 heures un spectacle autour des poèmes de Robert Desnos, qui seront dits et chantés.

Amitié et Vive la Poésie. Blaise Rosnay

DATE : THU, 05 OCT 2 000 14 H 07 MN 29 S + 0200

Bonjour, je vous signale la thèse d'Ute Eckelkamp : "Der Dichter Saint-Pol-Roux", Münster — Hamburg, LIT Verlag, 1992, 310 pages, ISBN 3-89473-515-5 (en allemand)

Wolfgang Babilas

DATE : THU, 5 OCT 2000 08:57:08

Je vous remercie pour les titres d'ouvrages sur Saint-Pol-Roux que vous m'avez indiqués.

Si cela vous intéresse, je vous tiendrai au courant de l'avancée de mes recherches.

A ce sujet, sauriez-vous s'il est possible, malgré la close testamentaire de Breton, d'accéder pour des recherches précises à sa correspondance. Si oui, à qui dois-je m'adresser ? Si non, existe-t-il tout de même un inventaire de cette correspondance (nombre de lettres par correspondant, dates, index des noms cités...) ? Je vous remercie encore.

A bientôt, Mikaël Lugan.

DATE : THU, 5 OCT 2 000 08 H 57 MN 09 S EDT

Bonjour,

J'habite Toulouse où je suis étudiant, c'est dire si je suis assez souvent loin de l'actualité surréaliste...

J'ai l'intention, depuis quelques années maintenant, de créer une revue expérimentale, pluridisciplinaire à vocation surréaliste. Croyez bien que pour moi, ce mot reste chargé de sens et de promesses.

Voici une enquête pour un peu tâter le pouls :

- Le surréalisme, mort ou vif ? Existe-t-il encore une activité surréaliste

ou n'en reste-t-il que la pensée pour universitaires ?

- Si vif, quelle légitimité a-t-il aujourd'hui, décapité de ses fondateurs historiques ? Quels sont les moyens mis ou à mettre en place pour imposer efficacement sa présence ?

- Si mort, quelles en sont les raisons ? Croyez-vous que l'enseignement, avec perte et fracas, du surréalisme dans les collèges, les lycées, les

universités, est en partie responsable de cette belle odeur d'embaumement ?

- Peut-on légitimement aujourd'hui se considérer comme surréaliste ?

P.-S. : Aussi vrai que l'on "écrit pour trouver des hommes", articles, textes, dessins seront les bienvenus.

Mikael Lugan.

DATE : THU, 05 OCT 2000 18:05:59 + 0200

Bonjour à tous,

Les manifestations dans le cadre de "Lire en fête" se dérouleront dans la France entière les 13, 14 et 15 octobre.

Il me serait bien sûr impossible de vous communiquer une liste exhaustive de tous les événements ayant un rapport avec le surréalisme (cf. la lecture de "Jack l'Éventreur") mais pour rester avec Jacques Prévert — dont on fête cette année le centenaire — je vous livre cette information :

Visites guidées de l'atelier du livre/Hommage à Jacques Prévert

samedi 14, 9h-16h : visites (départs toutes les 30 minutes), démonstrations, impression de poèmes de Jacques Prévert et de son portrait par Pierre Zanzucchi (lithographie).

Réservation pour les groupes de plus de 10 personnes : 01 40 58 31 02

Si vous souhaitez en savoir plus, n'hésitez pas à faire un petit tour sur <http://www.lire-en-fete.culture.fr> pour de plus amples informations.

Bonne fête de la lecture !

Cordialement, Carole Aurouet

DATE : THU, 05 OCT 2 000 20 H 58 MN 00 S + 0200

Cher Mickael Lugan,

vous posez nombre de questions intéressantes. Il existe nombre d'activités et d'écritures (entre autres) surréalistes, loin des universités bien sûr. Créer une revue liée au surréalisme me semble une excellente initiative. Le surréalisme est d'autant plus légitime maintenant que ses fondateurs historiques ne sont plus : il lui reste tous les nouveaux souffles qu'il souhaite se donner. Et comment pourrait-il être mort ? Le surréalisme n'est pas un simple mouvement artistique, c'est aussi et surtout une quête liée à la Tradition, celle du point suprême, cher Breton, les choses cessent d'être perçues contradictoirement. Alors, je crois que l'on peut s'affirmer surréaliste lorsque l'on travaille dans ce sens comme dans celui des fulgurances de l'imagination intuitive. Le surréalisme c'est plus de réalité.

Connaissez-vous Supérieur Inconnu (Sarane Alexandrian, qui fut membre du groupe vers 1947, 9 rue Moréas, Paris 17e) ou les éditions Rafael de surtis (20 rue de la margotterie, la touche, 86 170 Cherves qui viennent de publier la correspondance de Yves Elléouet) ? Ce sont deux espaces qui s'inscrivent dans une continuité qui ressemble fort à celle du surréalisme.

bien à vous.

Matthieu Baumier, écrivain.

DATE : THU, 05 OCT 2 000 15 H 22 MN 30 S + 0200

Date : Fri, 06 Oct 2 000 10 h 02 mn 11 s GMT

DATE : WED, 11 OCT 2 000 16 H 57 MN 14 S + 0200

Monsieur,

Je vous remercie pour la référence que vous m'avez envoyée. Hélas, je ne lis pas l'allemand, et je ne connais pas d'amis qui auraient le temps suffisant pour me traduire les passages utiles à mon travail.

J'ai été heureux de constater que l'oeuvre de SPR était éditée en Allemagne, un des rares pays à s'intéresser à ce grand poète.

Bien à vous,

Mikael Lugan

DATE : MON, 23 OCT 2 000 17 H 59 MN 23 S + 0200

Bonjour à tous,

Une nouvelle et très intéressante revue nommée Histoires littéraires paraît chaque trimestre depuis janvier 2000.

Créée par Jean-Jacques Lefrère et Michel Pierssens, elle a pour objet la littérature française des XIXe et XXe siècle.

Si je vous en parle aujourd'hui c'est bien évidemment pour vous faire découvrir (si ce n'est déjà fait...) cette publication, mais aussi pour vous informer que certains des articles — certes trop rares — ont un rapport avec notre centre d'intérêt commun.

C'est le cas par exemple de celui de Jean-Pierre Lassalle, intitulé "André Breton et la Franc-maçonnerie" (n° 1, 2 000) dont vous pouvez lire l'incipit en ligne sur le site de la revue :

<http://histoires-litteraires.citeweb.net>

Bonne découverte et n'hésitez pas à nous faire part de vos lectures !

Cordialement, Carole Aurouet

Bonjour à tous,

L'Université du Québec à Montréal (Pavillon Judith-Jasmin-Local J-4255) organise le 27 octobre 2000 le IVe Colloque universitaire des jeunes chercheurs en sociocritique et en analyse du discours.

Dans ce cadre, Swann Paradis (Université de Laval) s'intéressera à l'écrivain canadien d'expression française qui se lia à l'école des automatistes autour de Borduas, et qui signa en 1948 le manifeste Refus global : Claude Gauvreau.

Sa communication posera la question suivante : « Claude Gauvreau : autre "pape" surréaliste ou nouvel "archevêque" automatiste ? ». Je vous communique l'ensemble du programme de la journée.

8 h 30 : Arrivée des participant

8 h 45 : Mot de bienvenue et présentation du colloque

Président de la première séance (à confirmer)

9 heures : Paul Choinière (Université McGill) : « De l'autre côté du miroir : sur la réception des Mystères de Paris par ses lecteurs »

9 h 20: Réponse : Micheline Cambron (Université de Montréal)

9 h 40 : Nova Doyon (Université du Québec à Montréal) : « L'Académie de Montréal (1778) : fiction littéraire ou projet utopique ? »

10 h: Réponse : Benoît Melançon (Université de Montréal)

10 h 20: Pause

10 h 40 : Hélène Lévesque (Université Laval) : « Le passé russe entre mémoire et histoire : le cas des victimes de répression »
11 heures: Réponse : Yakov M. Rabkin (Université de Montréal)
11 h 20 : Alice Gianotti (Université du Québec à Montréal) : « Le piège de l'écriture : le cas de Jeanne R, artiste et paranoïaque »
11 h 40: Réponse : Pierre Popovic (Université de Montréal)
12 h 00: Dîner
Président de la deuxième séance : Yann Hamel (Université de Montréal)
14 heures : Janusz Przychodzen (Université de Toronto) : « Le concept d'hégémonie; Indices du phénomène en Amérique hispanophone »
14 h 20: Réponse : Robert Barsky (Université du Québec à Montréal)
14 h 40 : Swann Paradis (Université Laval) : « Claude Gauvreau : autre "pape" surréaliste ou nouvel "archevêque" automatiste ? »
15 heures : Réponse : Michel Biron (Université du Québec à Montréal)
15 h 20 : Pause
15 h 40 : François-Emmanuel Boucher (Université McGill) : « La sexualité païenne : prostitution, matrones et hiérarchie sociale dans l'Antiquité tardive »
16 heures : Réponse : Guy Ménard (Université du Québec à Montréal)
16 h 20 : Sylvain David (Université du Québec à Montréal) : « De l'histoire de la fin à la fin de l'histoire : le délire commun de Houellebecq et Fukuyama »
16 h 40: Réponse : Éric Méchoulan (Université de Montréal)
17 heures : Mot de la fin et cocktail
Cordialement, Carole Aurouet

DATE : TUE, 24 OCT 2 000 11 H 58 MN 15 S + 0200

Bonjour à tous,

Etienne-Alain Hubert, Circonstances de la poésie, Editions Klincksieck, Bibliothèque contemporaine, octobre 2000. Préface, par Michel Murat

Pierre Reverdy et ses alentours

Autour de la théorie de l'image de Pierre Reverdy La "grande réalité" "Nord-Sud, revue littéraire"

Pierre Reverdy et le cubisme en mars 1917

Pierre Reverdy et la "poésie plastique" de son temps

Petit historique d'une appellation : "cubisme littéraire", en collaboration avec Michel Décaudin

Pierre Reverdy au vent contraire de 1919 : le conte "Médaille neuve"

Pierre Reverdy en 1919 : la découverte des "hommes inconnus"

Envergure de ger selon Reverdy Reverdy et Max Jacob devant Rimbaud : la querelle du poème en prose

La revue Les Trois roses

Devenir de l'oeuvre : Mallarmé lu par Apollinaire, Reverdy et Breton Apollinaire

Images-mirages chez Apollinaire

Apollinaire et la propriété : autour du "Larron"

Scolies sur Alcools Autres scolies sur Alcools

Petit cortège pour Le Bestiaire

Moi qui sais... : les savoirs du poète

Érudition d'Apollinaire : exemples "Rivalise donc Poète avec les étiquettes des parfumeurs"

Le "surréalisme d Apollinaire et l invention de la roue Georges Braque selon Guillaume Apollinaire

Une exposition des Demoiselles d'Avignon en 1918 ?

Surréalisme

Sur deux types d'écriture surréaliste et leurs finalités dans

L'Immaculée Conception d'André Breton et Paul Eluard, en collaboration avec Marguerite Bonnet

Autour d'un carnet d'André Breton (1920-1921) : écriture automatique et psychanalyse

A propos des "États généraux" d'André Breton

Paysages Breton Eluard, la femme de pierre et les filles de chair

Deux notes sur Corps et biens de Robert Desnos La mer, l'amour, la mort dans Corps et biens

Rimbaud devant les surréalistes

D'ailleurs

Perse et Gauguin

Paysage de Campagne (Raymonde Vincent)

(Ces informations sont issues de Fabula).

Cordialement, Carole Aurouet

DATE : TUE, 24 OCT 2 000 19 H 20 MN 30 S + 0200

Bonjour

Je possède le n° 18 de la revue "Le voile d'Isis" daté de juin 1911. La page 142, intitulée "Bibliographie", comporte la notice suivante :

"W-E-Stead : Lettres de Julia ou lumière de l'Au-delà", traduit de l'anglais par

M. Moutonnier, in 8 raisin, br.2 F. Communications reçues par l'écriture automatique". A-t-on des attestations antérieures à 1911 du syntagme "écriture automatique" ?

Merci à celui ou celle qui pourrait me donner une réponse

Jean-Pierre Lassalle

DATE : FRI, 27 OCT 2 000 15 H 08 MN 30 S + 0200

Rédigeant un article sur l'intertextualité dans l'oeuvre de Joyce Mansour, je m'aperçois qu'elle fait de nombreuses références à Verlaine, dans un recueil selon toute apparence secrètement destiné à Breton.

Certes, il peut s'agir d'allusions subversives (le même volume fait irrévérencieusement référence à Anatole France et Cocteau). Mais n'ayant pas réussi à trouver de documents décisifs sur les relations des surréalistes avec Verlaine, je me permets de faire appel à vos lumières : la seule chose que Breton aimait en Verlaine n'était-elle que Rimbaud ?

Aurait-il évoqué quelque part L'Heure du berger, notamment ?

Je vous remercie d'avance.

Stéphanie Caron, doctorante en Lettres modernes.

DATE : FRI, 27 OCT 2 000 18 H 37 MN 23 S + 0200

Chère Mélusine,

Je reçois de vous un mot de Stéphanie Caron. Elle semble très préoccupée par Verlaine (accessoirement par Breton) et elle s'imagine, je ne sais trop pourquoi, que Joyce Mansour traitait irrévérencieusement Verlaine qu'elle mélange bizarrement avec Anatole France et Jean Cocteau.

C'est une plaisanterie un peu lourde que d'imaginer Breton n'aimant en Verlaine que Rimbaud. C'est oublier que Breton a d'abord été un poète symboliste et qu'il connaissait en tout cas parfaitement toute la poésie du temps de Verlaine, de Rimbaud et de bien d'autres. "L'heure du berger" n'a rien à voir ici. Je lui recommande de prendre au pied de la lettre les sentiments d'admiration que Breton pouvait porter à Verlaine. Je lui souhaite bon courage et tous les succès possibles dans ses travaux. Bien cordialement vôtre. Noël Arnaud.

DATE : FRI, 27 OCT 2 000 23 H 52 MN 02 S + 0200

Bonjour à tous,

Pour fêter le centenaire de la naissance de Jacques Prévert (anniversaire que j'ai déjà évoqué, et dont j'aurai encore l'occasion de vous parler très bientôt), diverses manifestations sont organisées dans la Manche du jeudi 30 novembre au samedi 2 décembre.

Le programme de ces journées est le suivant.

"Les Cent Printemps de Jacques Prévert", organisés par le Département de la Manche, à Saint-Lo et à Cherbourg jeudi 30 novembre

Matin : Projection de la première partie de "Mon frère Jacques", réalisé par Pierre Prévert en 1961

14h30-15h30: "Jacques Prévert et le surréalisme" par Danièle Gasiglia-Laster

15 h 30-16 h 00 : Discussion avec le public et les intervenants, animée par Arnaud Laster

16 h 00-16 h 30 : Pause

16 h 30-17 h 30 : "Jacques Prévert et l'actualité : du groupe Octobre

(1932-1936) aux années 1960 et 1970" par Arnaud Laster

17 h 30-18 h 00 : Discussion avec le public et les intervenants, animée par Bernard Chardère

20 h 30-21 h 30 : "Les films que Jacques Prévert n'a pas écrits pour Marcel Carné" par Bernard Chardère

21 h 30-22 h 00 : Discussion avec le public et les intervenants, animée par Carole Aurouet
Vendredi 1er décembre

Matin : Projection de la deuxième partie de "Mon frère Jacques", réalisé par Pierre Prévert en 1961

14 h 30-15 h 30 : "Jacques Prévert scénariste et dialoguiste de Marcel Carné" par Carole Aurouet

15 h 30-16 h 00 : Discussion avec le public et les intervenants, animée par Anne Lemonnier

16 h 00-16 h 30 : Pause

16 h 30-17 h 30 : "Les collages de Jacques Prévert" par Anne Lemonnier

17 h 30-18 h 00 : Discussion avec le public et les intervenants, animée par Daniel Compère

20 h 30-21 h 30 : "Jacques Prévert et le Collège de Pataphysique" par Daniel Compère

21 h 30-22 h 00 : Discussion avec le public et les intervenants, animée par Danièle Gasiglia-Laster

Samedi 2 décembre au soir

Récital de Juliette Gréco à Cherbourg

Et pour rester avec Jacques Prévert, je vous informe dès aujourd'hui que trois journées lui seront consacrées les 11, 12 et 13 décembre à la Sorbonne Nouvelle-Paris III.

Ce premier colloque international organisé dans une université française sur l'œuvre de Jacques Prévert prendra en compte toutes ses activités : littérature, cinéma, collages.

Les communications seront rassemblées selon trois orientations : « Poétique », « Thématique et Intertextualité », « Réceptions », et seront complétées par des projections de films suivies de tables rondes ainsi que par des lectures de textes ou des spectacles.

Je vous communiquerai très bientôt le programme précis.
Cordialement, Carole Aurouet

DATE : SAT, 28 OCT 2 000 18 H 32 MN 51 S + 0200

Merci à M. Arnaud pour son message qui a le mérite de mettre les points sur les i... même si la formulation lapidaire et volontairement caricaturale de mon message a visiblement créé un malentendu. Comme tout lecteur assidu de Breton, il va sans dire que je connais parfaitement son érudition symboliste. C'est là, précisément, ce qui justifie ma question : Joyce Mansour fait dans "Déchirures" une référence à "L'heure du berger" — poème qui, du coup, a fort à voir ici- alors que l'on relève dans le même recueil des allusions à Anatole France, ou Cocteau. (voir p. 337 des OC de Joyce Mansour). Je cherchais, à partir de là, des sources peut-être moins "évidentes" que celles qui attestent la parfaite connaissance qu'avait Breton de l'œuvre de Verlaine (que je n'ai jamais mise en doute), mais qui évoqueraient, ce qui est très différent, son goût pour celle-ci. Peut-être peut-il s'agir, tout simplement, d'un hommage ? Mais pas plus que je n'affirme que "Joyce Mansour traite irrévérencieusement Verlaine" (sans quoi je n'aurais pas eu recours à vos lumières) je ne tranche sans précaution en faveur de l'hommage.

DATE : MON, 30 OCT 2 000 10 H 25 MN 19 S + 0100

Date : Mon, 30 Oct 2 000 04 h 21 mn 17 s EST

Bonjour,

J'ai lu, il y a peu, le mail de M. Arnaud qui rappelait la vénération de Breton pour certains auteurs symbolistes, et pour Verlaine ! J'avoue avoir été un peu étonné par cette information dans la mesure où Breton n'a jamais ménagé, dans ses écrits, son hostilité envers le poète de Sagesse (cf. les articles "Caractères de l'évolution moderne et ce qui en participe", Les Pas perdus, "Rimbaud, Nouveau, Verlaine", Flagrant délit). Celle-ci se serait-elle transformée à partir des années cinquante en admiration ?

Plutôt que Verlaine, s'il est un symboliste (et le terme est encore à discuter) auquel Breton est resté fidèle toute sa vie, ce pourrait bien être

Saint-Pol-Roux. Je travaille actuellement sur l'influence probable du Magnifique et de l'idéoréalisme sur Breton et le surréalisme. Autant dire que l'essentiel du dialogue se joue dans les années 1923-1925. Il me semble cependant que la "compulsion admirative", comme la qualifiera Gérard Legrand, de Breton pour Saint-Pol-Roux se poursuit bien après la seconde guerre mondiale (le nom du Magnifique apparaît dans bien des écrits fondamentaux du surréalisme d'après guerre), et s'étend à bien d'autres membres du groupe (Legrand, Jouffroy, Annie Le Brun...).

A ce sujet, j'aurais aimé interroger ceux qui ont connu Breton à cette époque, et ceux qui ont eu accès à la correspondance et aux archives :

- Quel est, à votre sens, l'intérêt de l'oeuvre de SPR dans l'élaboration fondamentale du surréalisme et son évolution après 1945 ?

En vous remerciant, par avance.

Mikael Lugan

Bonjour à tous,

Voici quelques manifestations — en cours ou à venir — se déroulant en France autour du surréalisme.

L'Âge d'or et Un chien andalou

Mardi 31/10/2000 : 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15 Centre Jean-Vigo

6, rue Franklin — 33000 Bordeaux

Tel. : 05-56-52-32-89

Mais où est passé le tamanoir ?

Ballade théâtrale, aquatique, nocturne et poétique inspirée des textes de Pierre Coran, Robert Desnos, Jean-Luc Moreau, Jacqueline Saint-Jean, Raymond Queneau et Claude Roy. Dans le cadre du Festival Marionnettissimo.

Metteur en scène : Joëlle Noguès.

8 novembre 2000 : à 11 heures, 14 heures et 16 h 30.

Salle des Fêtes 31 600 Muret

Raoul Ubac

Les vingt premières années : du surréalisme à Cobra

9 novembre 2000 au 23 décembre 2000

Galerie Thessa Hérold 7, rue Thorigny — 75003 Paris

Horaires : Tlj sf dim. et lun. de 14 heures à 18 h 30, sam. de 11 heures à 18 h 30.

Tel. : 01-42-78-78-68

Vanina Michel

« Prévert inédit »

10 novembre 2000 à 22 h 30 et 11 novembre 2000 à 22 h 30

Espace La Comedia 2-4, impasse Lamier — 75011 Paris

Tel. : 01-44-64-83-76

Lettres d'automne — Un siècle en toutes lettres

Le festival Lettres d'automne consacre chaque année son édition à un grand écrivain français et plus largement à la création littéraire du XXe siècle, à travers des expositions

monographiques ou thématiques, des animations littéraires, des lectures de textes par des

comédiens et comédiennes, des films et des rencontres thématiques avec des écrivains

français de renom. Le festival est conçu par une équipe de passionnés de littérature qui réussit à mobiliser de nombreuses associations, enseignants, et intermédiaires du livre et de l'écrit.

Un événement à suivre avec délectation.

Edition 2000 : Rencontres avec Pierre Lepage, Sapho, Michèle Gazier.

Exposition sur André Malraux, André Breton, Jacques Prévert, Alain

Resnais, Nathalie Sarraute, Marguerite Yourcenar...

21 novembre 2000 au 3 décembre 2000

Centre Culturel de Moissac, Médiathèque Caussade, Musée de la résistance de Montauban, Théâtre de Montauban

Tel. : 0 563 635 762 Fax : 0 563 043 269

Andre Dussollier

Description succincte : "La traversée d'un comédien amoureux du texte dans le souvenir des poèmes de l'enfance" Avec, paraît-il, des textes d'André Breton...

11 avril 2001 au 24 juin 2001 Maison de la Poésie (Théâtre Molière) 161 bis rue st martin — 75003 Paris

Cordialement, Carole Aurouet

DATE : MON, 30 OCT 2 000 21 H 00 MN 10 S + 0100

Bonjour à tous,

Une Mélusienne a souhaité connaître le programme exact du colloque René Crevel.

Pensant qu'il serait susceptible d'intéresser beaucoup d'entre vous, je vous communique les informations dont je dispose à ce sujet.

Centième anniversaire de la naissance de René Crevel 1900-2000

"René Crevel ou l'Esprit contre la raison".

Aquitaine — Bordeaux (33)

21 au 21 novembre 2 000

Colloque international organisé par Jean-Michel Devésa, le Centre François Mauriac, le Groupe de recherches sur les modernités, le Laboratoire pluridisciplinaire de recherches sur l'imagination littéraire et le Centre de recherche sur le surréalisme. Les séances se tiennent à Talence, salle des actes de l'université de Bordeaux III (21.11), à Bordeaux, bibliothèque municipale (22.11) et à Malagar, salle d'exposition et de conférence aménagée à l'intérieur de la propriété de François Mauriac (23.11).

Les actes de ce colloque seront publiés par le Centre de recherche sur le surréalisme dans la revue Mélusine.

Deux manifestations plus particulièrement destinées au grand public se tiendront les 21 et 22 novembre : "René Crevel et ses amis musiciens", concert donné dans l'amphi A 700 de l'université de Bordeaux III par l'orchestre universitaire, dirigé par Jean-Louis Laugier (21.11).

Lecture poétique au C.A.P.C. — Entrepôt Lainé, de Bordeaux, par le metteur en scène Pierre Constant (22.11).

Pour de plus amples renseignements, vous pouvez contacter l'Université Michel de Montaigne — Bordeaux III, UFR des lettres — 33 405 Talence CEDEX Tél. : 05 56 84 51 07/50 74.

Cordialement, Carole Aurouet

Bonjour à tous,

Certains d'entre vous ne connaissent peut-être pas encore les signets proposés sur le site de la BNF... Il s'agit de divers liens hypertextes renvoyant par exemple — en ce qui nous concerne — à la littérature française du XXe siècle.

Sont proposés un premier groupement, intitulé "Généralités" (qui oriente vers des sites consacrés à l'Oulipo, au Surréalisme, etc.) et un deuxième groupement, intitulé "Auteurs" (qui propose des liens vers des sites consacrés à Aragon, Artaud, Bataille, Breton, Crevel, etc.).

Pensant que ces informations pourraient éventuellement vous intéresser et vous être utiles, je vous transmets l'adresse exacte :

<http://www.bnf.fr/web-bnf/liens/d4/slf/lf20-slf-d4.html>

D'autre part, vous pouvez actuellement lire en ligne les propos d'Aragon recueillis par Jean-Jacques Brochier et publiés en septembre 1967 dans le n° 10 du Magazine littéraire :

http://www.magazine-litteraire.com/archives/ar_arag1.htm

Cordialement, Carole Aurouet

DATE : SAT, 04 NOV 2 000 18 H 58 MN 15 S + 0100

Bonjour,

Je prépare actuellement une thèse sur les surréalismes de la périphérie autour de trois capitales : Bruxelles (avec René Magritte et Paul Nougé), Le Caire (Georges Henein et Ramsès Younane) et Montréal

(Paul-Emile Borduas et Claude Gauvreau). Pour les cas de la Belgique et du Québec, j'ai de la documentation, d'abord parce que celle-ci est "visible", ensuite, parce que j'ai pu me rendre dans ces deux pays.

Pour Le Caire, c'est plus compliqué car de nombreux documents sont "gardés" par des personnes qui ont abusé de leur droit sur une oeuvre.

Sans vouloir entrer dans les détails, je serais très intéressée par tout document touchant au surréalisme égyptien. De mon côté je possède des textes que l'épouse de Ramsès Younane — qui vit à Paris- m'a donnés.

Mais je ne pense pas que ce soit des textes introuvables. Ce qui est triste, c'est que je connais les personnes qui détiennent la plupart des écrits et des peintures liés à ce mouvement. J'en ai rencontré certaines ; Mais il est très difficile d'obtenir la photocopie ou la reproduction des œuvres.

Merci d'avance.

Anne Vaclair

DATE : SAT, 04 NOV 2 000 19 H 39 MN 17 S + 0100

Bonjour à tous,

André G. Bourassa — dernier mélusien inscrit — me fait part de son enthousiasme à l'égard de la création de cette liste de diffusion et m'informe qu'il répondra avec plaisir aux questions sur le surréalisme au Québec (objet de son doctorat en lettres françaises en 1974, publié en 1977 sous le titre Surréalisme et littérature québécoise, qui a obtenu le Prix France-Canada 1977, réédition revue et augmentée en 1986, en format poche, sous le titre Surréalisme et littérature québécoise.

Histoire d'une révolution culturelle_. La version revue et augmentée a fait l'objet d'une traduction en anglais, Surrealism and Quebec

Literature. History of a Cultural Revolution_, en 1984, soit avant sa parution en français Les trois éditions sont illustrées.)

Nous le remercions vivement d'avance et lui souhaitons la bienvenue à Mélusine.

Cordialement, Carole Aurouet

DATE : SAT, 04 NOV 2 000 22 H 42 MN 01 S + 0100

Chère, Anne Vaclair, vous pourriez consulter le livre paru l'an passé au CNDP sous la direction de Marc Kober, et d'une autre personne, qui traite du surréalisme en Egypte, entre autre et fourni nombre d'informations très intéressantes ou contacter Marc Kober qui connaît bien l'oeuvre de Henein.

amicalement

Matthieu Baumier

DATE : SAT, 04 NOV 2 000 23 H 02 MN 23 S + 0100

Bonjour à tous,

Pour faire suite à la réponse de Matthieu Baumier adressée à Anne Vaclair, voici les références complètes de cet ouvrage :

"Entre Nil et sable, écrivains d'Égypte d'expression française

(1920-1960)" sous la direction de Marc Kober, avec Irène Fenoglio et Daniel Lancon, CNDP, 1999, 336 pages, 150 F.

Edmond Jabès, Georges Henein, Georges Cattai, Ahmed Rassim ou encore Joyce Mansour — pour ne citer qu'eux — y sont présentés avec un choix de textes représentatifs de leur diversité et de leur richesse créative.

Cordialement, Carole Aurouet

DATE : SUN, 05 NOV 2 000 03 H 41 MN 24 S + 0100

Bonjour,

Mercredi à 18 heures 30 au Club des Poètes (30 rue de Bourgogne 75007 Paris)

Michel Décaudin évoquera Guillaume Apollinaire.

La soirée se poursuivra par un dîner-débat et un récital de poésie dite et chantée autour

d'Apollinaire.

L'entrée est libre pour la conférence.

La participation demandée pour le dîner-débat/spectacle est de 150 FF (TC).

Amicalement à vous, Vive la Poésie. Blaise Rosnay

Date : Sun, 05 Nov 2 000 10 h 19 mn 58 s -0500

Quelqu'un saurait-il me dire dans quel ouvrage se trouve cette citation de Paul Eluard :

"Tu n'as rien à faire avant de mourir"?

Je vous remercie,

James Petterson Assistant Professor

French Department Wellesley College

(781) 283-2 423

DATE : SAT, 4 NOV 2 000 20 H 03 MN 07 S

Superbe ! Mais je n'ai rien sur Le Caire. Pour Borduas, j'ai, avec un collègue, Jean Fisette, et un assistant de recherche, Gilles Lapointe, publié une édition critique des écrits publics de Paul-Émile Borduas.

Lapointe est devenu entre-temps mon collègue ewt nous avons publié, lui et moi, deux autres volumes des écrits privés. Lapointe publie maintenant une édition critique des lettres de Claude Gauvreau à Borduas. Le tout aux Presses de l'Université de Montréal.

Cordialement, André G. Bourassa.

DATE : SUN, 5 NOV 2 000 16 H 15 MN 54 S + 0100

pour Anne Vauclair

puisque'on vous a déjà signalé le livre collectif de Marc Kober, n'oubliez pas la thèse de Bernard Lecherbonnier, Surréalisme et francophonie, publiée chez Edisud il y a 4 ou 5 ans.

DATE : SUN, 05 NOV 2 000 17 H 39 MN 53 S + 0100

Bonjour à tous,

Réponse de Henri Béhar à la question de James Petterson (Quelqu'un saurait-il me dire dans quel ouvrage se trouve cette citation de Paul Eluard : "Tu n'as rien à faire avant de mourir"?): "Tu n'as rien à faire avant de mourir" est la dernière phrase de L'Immaculée Conception, d'Éluard et Breton (1 930).

Cordialement, Carole Aurouet

DATE : SUN, 05 NOV 2 000 18 H 28 MN 20 S + 0100

Bonjour à tous,

je voudrais signaler la parution ces jours-ci de la "correspondance aux armées" entre Yves Ellouët et Paul Savatier, aux éditions Rafael de Surtis (20, rue de la margotterie, la Touche, 86 170 Cherves), en trois volumes.

amicalement

Matthieu Baumier

DATE : MON, 06 NOV 2 000 10 H 52 MN 18 S + 0100

Bonjour à tous,

Les éditions Gallimard viennent de publier : Louis Aragon, De dada au surréalisme, papiers inédits, 1917-1931, 429 pages, 149 F.

C'est en 1922 que Louis Aragon — alors âgé de 25 ans — rentre au service du couturier et mécène Jacques Doucet, alors septuagénaire.

A la suite de son ami André Breton, Aragon lui rend compte de la vie littéraire, rabat des manuscrits et organise sa naissante bibliothèque.

Ce sont ces lettres d'Aragon à Doucet que Gallimard publie aujourd'hui ; d'autres textes inédits, missives et chroniques, complètent le volume.

(Rappelons ici que celles de Breton ne sont pas publiées, de par sa volonté testamentaire).

Cette édition d'inédits du fonds Doucet a été établie par Lionel Follet et Edouard Ruiz.

Suite à la sortie de cet ouvrage, le journal Libération du 2 novembre 2000 a publié un entretien avec Lionel Follet :

Philippe Lançon — Comment définir les rapports entre le couturier-mécène Jacques Doucet et le jeune Louis Aragon ?

Lionel Follet- Doucet est d'abord l'homme qui fait vivre Aragon de 1922 à 1926. Il lui verse l'équivalent d'un Smic par mois, de 500 à 1 000 francs, et Aragon n'a alors quasiment pas d'autres ressources. Doucet est un peu le Yves Saint-Laurent de l'époque. Un septuagénaire fortuné, sceptique et désenchanté, un grand collectionneur qui aime voir vivre une société parisienne et littéraire qui ne le reçoit pas forcément.

Aragon est son envoyé brillant dans ce monde-là. Mais Doucet, qui est très riche et généreux, est aussi assez pingre, ou du moins, exigeant : il a toujours l'impression qu'on le vole, qu'on ne lui donne pas assez de pages pour son argent. D'où ces lettres d'Aragon, qui doit rendre des comptes, même en vacances : tenir une sorte de journal intérieur épistolaire.

P.L.- Le rapport entre les deux hommes n'est pas seulement financier et intellectuel.

L.F.- Non. Doucet voit en Aragon le jeune homme qu'il aurait voulu être.

Intelligent, virtuose, d'une sensibilité hors du commun, et avec cette extraordinaire insolence qui, pour l'ancien soldat de 14-18 Aragon, pour ce fils naturel en révolte contre son milieu, sa famille, sa vie, est une autre manière d'aller au feu. Doucet a assez peu lu. Ce qu'il veut, c'est la primeur des mouvements intellectuels, à chaud, et racontés par les principaux acteurs. Il a un grand flair : Suarès, Apollinaire, Reverdy, Breton, puis Aragon, vont travailler pour lui. Il collectionne leurs manuscrits, mais les lit-il... Aragon, lui, a tout lu, vite et bien : c'est une éponge. Il écrit d'abord pour Doucet un Projet d'histoire littéraire. Il n'est pas que le jeune cynique exploitant le riche vieillard. Il est très sensible aux attentions de Doucet et le lui écrit. Il y voit sans doute un peu un père. Il ne faut pas oublier que le père naturel d'Aragon, le préfet et député Louis Andrieux, ne l'a jamais reconnu. Mais n'ayant pu avoir pour père Louis Andrieux, pouvait-il avoir pour père Jacques Doucet ? Non. Aragon est forcé de se révolter contre ce joug affectif et financier.

P.L.- D'autant que le « pacte du double », fait en décembre 1925 entre les deux hommes, est assez pervers.

L.F.- Oui. Avec ce pacte, Doucet montre son côté « voyeur ». Aragon l'a accepté parce qu'il manquait d'argent. Ce pacte l'oblige à rendre compte à Doucet de ce qu'il voit et vit. Ce n'est pas dit clairement, mais c'est l'esprit. Doucet vit une dernière fois à travers ces jeunes artistes qui font l'Histoire. Et aussitôt, Aragon essaie de le tourner : pas question, pour lui, de raconter ses aventures intimes. Il joue donc au chat et à la souris avec un vieil homme curieux et malin, et, au bout d'un an, à la première occasion, politique, Aragon rompt pour de bon.

P.L.- Pourquoi Aragon a-t-il toujours refusé l'accès aux manuscrits du fonds Doucet ?

L.F.- Peut-être d'abord parce que jusqu'en 1956, il ne parle plus jamais officiellement de ses anciens amis : la période surréaliste est taboue. Ensuite, certains textes du fonds Doucet pourraient le gêner : dans cette édition, la manière injuste dont il commente les lettres de Cocteau, par exemple. Et bien sûr, tous les textes érotiques de la Défense de l'infini, œuvre dont il ne parle jamais jusqu'en 1964. Si on ouvre le fonds Doucet de son vivant, on y

trouvera ainsi le Con d'Irène, que tant d'ennemis lui jetteraient volontiers au visage. Or Aragon est membre du comité central du PC, et c'est une époque très pudibonde. Et plus tard, il est vieux, et à mon avis, ne veut plus se déjuger.

P.L.- La Défense de l'infini, ce grand manuscrit en partie brûlé en 1927 et dont on ne cesse de retrouver des bouts, fut écrit à l'«époque Doucet». Est-ce la grande ombre d'Aragon ?

L.F.- La Défense de l'infini est sa plaie ouverte : il ne l'a pas brûlé par hasard. C'est une grande œuvre qui a croulé sous son poids. C'est un roman impossible et un suicide avant sa tentative de suicide à Venise. En même temps c'est la matrice de tout un pan de l'œuvre à venir. Il s'est jeté dedans comme il se jette dans tout, avec démesure, et il l'a brûlé car ni lui ni personne ne pouvait en être satisfait. Mais ensuite, il a écrit toute sa vie sur la base de ce chef-d'œuvre raté.

P.L.- Comment avez-vous trouvé 70 pages inédites de ce texte ?

L.F.- Nous savions qu'il y avait « du Aragon » à Austin, au Humanities

Research Center (HRC). Quand on est physicien en recherche fondamentale, on va au CERN à Genève. Quand on travaille sur les manuscrits du XIXe et du XXe siècles, on va au fonds Doucet ou au HRC.

Carlton Lake, l'homme qui est à la base de la collection, a compris très tôt l'importance des manuscrits. Le fonds est donc exceptionnel. Je vais là-bas en 1989. Je consulte des textes rangés sous l'intitulé « manuscrits inédits vers 1927, brouillons et fragments », quand soudain, je tombe sur 69 feuillets de la Défense de l'infini. « Mon vieux ! Me dis-je. Ce n'est pas dans l'édition existante ! » Je suis rentré à l'hôtel et j'ai vérifié. C'étaient bien des inédits : les fragments de Nancy Cunard (maîtresse américaine d'Aragon à l'époque, N.D.L.R.). C'est une grande joie dans une vie de chercheur ! Il est tout à fait possible qu'il reste d'autres inédits de ce livre mutilé d'Aragon. Ou d'autres : par exemple, on ne sait pas où est passé le manuscrit du Traité du style.

Cordialement, Carole Aurouet

DATE : MON, 6 NOV 2 000 14 H 57 MN 28 S + 0100

Je suis preneur de tous renseignements inédits (par exemple des = détails épistolaires ou des témoignages) sur les rapports personnels entre Queneau et les membres du mouvement surréaliste (en particulier Breton et Aragon, mais d'autres aussi, s'il y a) de 1924 à 1934-1935. Cela pour l'édition commentée du roman = semi-autobiographique Odile. Avec mes remerciements,

Jean-Pierre Longre

DATE : MON, 06 NOV 2 000 16 H 43 MN 28 S + 0100

Bonjour à tous,

En réponse à Jean-Pierre Longre : "Je suis preneur de tous renseignements inédits (par exemple des détails épistolaires ou des témoignages) sur les rapports personnels entre Queneau et les membres du mouvement surréaliste (en particulier Breton et Aragon, mais d'autres aussi, s'il y a) de 1924 à 1934-1935. Cela pour l'édition commentée du roman semi-autobiographique Odile."

En ce qui concerne Queneau/Prévert, j'ai connaissance d'un extrait d'une lettre de Marcel Duhamel et Jacques Prévert adressée à Raymond Queneau le 21 mai 1928 (dans laquelle Prévert lui écrit notamment "je crois que je t'aime beaucoup") qui appartient à la collection Jean-Marie Queneau.

Il y a aussi pour l'anecdote une carte postale de vacances, de la "bande à Prévert", adressée à Queneau qui se trouve alors en Grèce (le 19 octobre 1932, Coll. Jean-Marie Queneau, "and the friends too" signés par G.B., K.K., J.-P., M.D., Simone, J.-B., P.P. et Jacques K.)

Sinon Jean-Marie Queneau possède aussi le manuscrit de "Jacques Prévert le bon génie", texte paru dans La Revue de Paris en juin 1951. Raymond Queneau y écrit que Prévert est pour lui « un Maître ». Mais cet écrit est beaucoup plus tardif...

Cordialement, Carole Aurouet

DATE : TUE, 07 NOV 2 000 14 H 13 MN 28 S + 0100

Bonjour à tous,

Je vous avais transmis cet été le programme du séminaire du Centre de recherches sur le Surréalisme de Paris III-Sorbonne Nouvelle — qui m'avait été communiqué par Nathalie Limat-Letellier, Emmanuel Rubio et Maryse Vassevière — pour l'année 2000-2001. La date de la première séance se rapprochant, il ne me semblait pas inutile de diffuser à nouveau cette information, pour ceux qui l'auraient oubliée, mais aussi pour tous les nouveaux mélusiens et mélusiennes qui nous ont rejoints récemment.

Le séminaire portera sur L'entrée en surréalisme.

Le 17 novembre 2000 : Stéphanie Caron, Joyce Mansour et le surréalisme : mutuelle reconnaissance.

Le 15 décembre 2000 : Pierre Vilar, L'Atelier de la rue Blomet.

Le 19 janvier 2001 : Alain Mascarou, Lettres d'amour et droit d'inventaire : Christian Dotremont (1941-1943).

Le 24 février 2001 : Daniel Briollet : L'Itinéraire de Jehan Mayoux.

Le 23 mars 2001 : José Vovelle : Quelques professions de foi dans les années trente.

Le 27 avril 2001 : Georgina Colville : Les Femmes fantômes du surréalisme (1920-1965).

Le 18 mai 2001 : Guillaume Bridet, Roger Caillois : un normalien surréaliste ?

Le 15 juin 2001 : Marc Kober, Claude Tarnaud : un chevalier doué d'ubiquité.

Les séances conserveront la forme habituelle (exposé suivis de discussions).

ATTENTION : Elles ne se dérouleront pas en Sorbonne, escalier C, 2^e étage — comme annoncé initialement — mais à Censier, Paris III/Sorbonne nouvelle, 13 rue de Santeuil, 75005 Paris, salle 305, de 16 h 00 à 18 h 00.

Pour de plus amples renseignements, vous pouvez contacter Emmanuel Rubio, 29 boulevard de la Vilette, 75010 Paris,

Cordialement, Carole Aurouet

DATE : TUE, 07 NOV 2 000 14 H 20 MN 11 S + 0100

Bonjour à tous,

En complément aux signets communiqués sur le site de la BNF (cf. mail du 2 novembre), je vous transmets deux adresses proposant des liens intéressants sur le dadaïsme et le surréalisme (pour le premier) et sur 22 auteurs surréalistes (pour le deuxième).

<http://cweb.middlebury.edu/f98/fr221a/surrealism.html>

<http://www.argyro.net/~revsur/kiosque/liens-auteurs.htm>

Cordialement, Carole Aurouet

DATE : TUE, 07 NOV 2 000 17 H 28 MN 56 S + 0100

> Bonjour,

je voudrais signaler la revue Supérieur Inconnu (9, rue Jean Moréas Paris 17^e, Sarane Alexandrian) à l'attention de Anne Vauclair ; cette revue a publié des dossiers sur Hénein et Joyce Mansour.

matthieu Baumier

DATE : WED, 08 NOV 2 000 18 H 50 MN 42 S + 0100

Bonjour à tous,

Je suis désormais en mesure de vous communiquer le programme précis du Colloque René Crevel. Colloque international : "René Crevel ou l'esprit contre la raison".

Du 21 au 23 novembre 2000

Direction/Conception : Jean-Michel Devésa, Maître de conférence à l'Université Michel de Montaigne (Bordeaux 3). Tel. : 05 57 85 91 62

Mardi 21. Bibliothèque municipale de Bordeaux.

14 h 00 : Ouverture du colloque. Présidence : Bernard Cocula

- Gérard Roche (Lyon) : Le Surréalisme et l'émancipation de l'Esprit
- Claude-Gilbert Dubois (Bordeaux) : Quand l'Esprit souffle, la Raison "ploie"

- Mary Ann Caws (New York) : Singularité de Crevel

- Georges Sebbag (Paris) : René Crevel métaphysicien

- Claude Courtot (Paris) : René Crevel le "non récupérable"

- Florence Boulerie (Bordeaux) : René Crevel rêveur de Denis Diderot

- Yves Leroux (Paris) : René Crevel et les musiciens

20 h 30 : Concert "René Crevel et les musiciens" proposé par l'Orchestre universitaire de Bordeaux sous la direction de Jean-Louis Laugier avec le concours de Marion Fribourg, soprano.

Amphi A700, Université Michel Montaigne, domaine universitaire, 33 600

Pessac

Mercredi 22. Bibliothèque municipale de Bordeaux

9 h 00 : Présidence : Gérard Peylet

- Georges-Paul Collet (Mc Gill) : René Crevel et Jacques-Emile Blanche : une amitié intermittente

- Dominique Rabourdin (Paris) : Le Traitement infligé à André Breton par les "commentateurs" de René Crevel

- Myriam Felisaz-Deborard (Paris) : Le Tableau-Babylone : Paul Klee par René Crevel, une oeuvre de dévoilement

- Michel Carassou (Paris) : René Crevel et l'Allemagne

11 h 45. Projection du film "Archives du XXe siècle. André Thirion parle de René Crevel" de Dominique Rabourdin

12 h 30. Réception au Palais Rohan, Hôtel de ville de Bordeaux

14 h 30. Présidence : Dominique Rabaté

- Jean-Michel Devésa (Bordeaux) : René Crevel et le monde anglo-saxon

- Viviane Barry-Couillard (Bordeaux) : René Crevel : le Jeu des mots et des maux

- Michel Demangeat (Bordeaux) : le "Cher Crevel" et l' Aimée de Lacan

- François Buot (Paris) : René Crevel, Hervé Guibert : la Littérature face à la maladie

- Pierre Brunel (Paris) : Poétique du corps chez René Crevel

- Michael Sheringham (Londres) : Se Dire et se dédire : conduites autobiographiques de René Crevel

18 h 30. Lecture poétique par le metteur en scène Pierre Constant (au C.A.P.C.-Musée d'Art contemporain de Bordeaux)

21 h 00. Dîner de colloque (sur invitation spécifique) au restaurant Dubern, 42-44 allées de Tourny, 33000 Bordeaux

Jeudi 23. Domaine de Malagar, 33 490 Saint-Maixant

10 h 00. Présidence : Jacques Monferrier

- Marie-Mathilde Manoury-Foy (Bordeaux) : l'écriture du souffle ou le souffle de l'écriture

- Alessandra Marangoni (Padoue) : de la Promeneuse à "La Grande Mannequin", la Poésie selon René Crevel

- Félix Fanès (Barcelone) : Dali ou l'Homme invisible

- Henri Béhar (Paris) : spécificité du discours romanesque chez René Crevel

- Roger Navarri (Bordeaux) : René Crevel, chroniqueur et critique

13 h 00. Déjeuner au restaurant "Le Médiéval" à Saint-Macaire, 16, allée des Tilleuls (inscription indispensable auprès du secrétariat du colloque)

14 h 30. Présidence : Henri Béhar

- Claude Foucart (Lyon) : René Crevel et la nouvelle jeunesse allemande

- Loïc Le Bail (Paris) : la Négrresse aux bas blancs aime tellement les paradoxes

- Francesco Cornacchia (Bari) : sensibilité anarchiste et Révolution chez René Crevel

- Jean-François Guéraud (Lyon) : les Techniques du polémiste

- Paul Cooke (Exeter) : l'Acheminement vers l'athéisme

20 h 30. Spectacle au Molière-Scène d'Aquitaine "Crevel et nous" (Durée : une heure Inscription indispensable auprès du secrétariat du colloque car la salle ne contient que 167 places) Représentation théâtrale donnée par l'Atelier théâtre du lycée professionnel Beau de Rochas et du lycée technique Saint-Louis. Mise en scène de Renaud Borderie (MC2a)

Du lundi 20 au samedi 25 novembre. Librairie Mollat à Bordeaux : exposition de photographies (Visages et portraits de René Crevel"), d'éditions originales, de documents et de manuscrits. Livres de Michael

Caine et collages de Philippe Gaildraud.

18 h 00. Vendredi 24 novembre. Librairie Mollat, salon Albert Mollat : présentation par Renaud Borderie du livre de Jean-Michel Devésa :

Correspondance de René Crevel à Gertrude Stein, Paris, L'Harmattan, 2 000.

Cordialement, Carole Aurouet

DATE : MON, 13 NOV 2 000 21 H 10 MN 33 S + 0100

Bonjour à tous,

L'intervention de Daniel Briolet, "L'itinéraire de Jehan Mayoux", dans le cadre du séminaire du Centre de recherches sur le Surréalisme n'aura pas lieu le vendredi 24 février 2001 mais le vendredi 23 février 2001 de 16 h 00 à 18 h 00 à Paris III Censier salle 305.

Cordialement, Carole Aurouet

Mille mercis, Colette Guedj

> Bonjour

> On lit dans "Le Merveilleux contre le mystère", La Clé des champs (O. C, III, > p. 656) :

> "Un Corbière grelottant de contradictions et de rancunes, mais visité de longs pressentiments, le cède en influence à un Laforgue, heureusement déclinant, qui sifflote."

> De mémoire, je ne vois que ce texte de Breton qui mentionne Laforgue.

> Mikael LUGAN

Bonjour à tous,

En plus de l'accès à son catalogue, la Médiathèque de la Communauté française de Belgique propose des fiches sur les écrivains belges de langue française.

Cent auteurs belges et leurs œuvres sont ainsi présentés de manière assez complète.

Pour chacun d'entre eux sont précisés les documents télévisés, les films, les CDRom qui les concernent, fournissant ainsi un véritable outil pédagogique.

Le site met également en avant des dossiers par thèmes dont un sur le surréalisme que vous pouvez consulter à cette adresse :

http://www.lamediatheque.be./CENTAUTEURS/html/100_le_surr_alisme.html

Cordialement, Carole Aurouet

DATE : WED, 15 NOV 2 000 19 H 38 MN 08 S + 0100

Bonjour à tous,

Henri Béhar nous transmet le programme du Colloque Georges Limbour qui se déroulera au Havre les 23 et 24 novembre 2000.

Susceptible d'intéresser un bon nombre d'entre nous, je vous communique le descriptif de la manifestation ainsi que son programme complet.

La Bibliothèque municipale du Havre et l'équipe Esthétique des Arts contemporains du CNRS organisent les 23 et 24 novembre 2000 un colloque consacré à l'écrivain Georges Limbour.

Écrivain majeur, selon l'appréciation de Michel Leiris ou de Louis

Aragon, Georges Limbour a toujours été desservi par le peu de souci qu'il montrait à faire carrière.

Ami de jeunesse de Raymond Queneau et Jean Dubuffet, et de tant de grands noms qui ont marqué les Lettres et les Arts du XXe siècle,

Georges Limbour s'est illustré dans la poésie (Soleil bas), les romans (Les Vanilliers, La Pie voleuse, La Chasse au mérou), les livrets d'opéra — écrits pour son ami René Leibowitz — le théâtre (Elocoquente, montée par Marcel Maréchal) ou encore la critique d'art, qui comprend plus de 400 articles.

Aujourd'hui à l'occasion du centenaire de sa naissance et de la donation à la Ville du Havre des archives et de la correspondance Georges Limbour/Geneviève et Gaëtan Picon, la Bibliothèque municipale du Havre et le CNRS lui rendent hommage à travers le colloque "Retrouver Limbour". Tables rondes, lectures, débats célébreront son oeuvre. Les témoignages notamment du poète Jacques Dupin, des metteurs en scène Humbert Camerlo et Marcel Maréchal, des critiques littéraires Jacqueline Piatier et

Olivier de Magny, du peintre François Rouan, et l'intervention enregistrée de Maurice Nadeau, créateur de la Quinzaine littéraire, feront découvrir ou redécouvrir la richesse du personnage et les différentes facettes de son oeuvre. Vous trouverez ci-dessous le programme complet du colloque. En regard du colloque, l'exposition intitulée "Georges Limbour à travers les collections de la Bibliothèque municipale du Havre" sera accessible du 23 novembre au 15 décembre 2000 aux heures d'ouverture habituelles.

La Famille Picon, en faisant donation de ses archives concernant Georges Limbour, confirme l'orientation de la Bibliothèque qui depuis une vingtaine d'années n'a cessé d'enrichir ses collections consacrées à cet auteur. Sera ici présentée une partie des manuscrits, éditions rares, correspondances et documents que la Bibliothèque conserve. Pour toute demande de renseignements, vous nous pouvez contacter

M. Dominique ROUET, Conservateur/ou Nathalie RAVENEL-BEAUME,
Bibliothécaire

Bibliothèque Armand Salacrou

17 rue Jules Lecesne

76600 Le HAVRE

Tél. 02 32 74 07 40

Fax 02 32 74 07 50

Dominique.Rouet@ville-lehavre.fr

Nathalie. Ravenel-Beaume@ville-lehavre.fr

Colloque Georges Limbour

Le Havre, jeudi 23-vendredi 24 novembre 2000

Colloque organisé par l'équipe Esthétique des Arts Contemporains du
CNRS/Univ. Panthéon-Sorbonne,

programme ISCAM et la Bibliothèque municipale du Havre avec le soutien du Ministère de la
Culture et de la Communication en partenariat avec la Ville du Havre

Responsables scientifiques :

Jacqueline Chénieux-Gendron, Directeur de Recherche au CNRS, Martine

Colin-Picon, Docteur de l'Université Denis-Diderot-Paris 7 et chargée de mission à la

Conférence des Présidents d'Université.

Daniel Lefort, Docteur de l'Université de Paris-Sorbonne, Conseiller culturel adjoint à
l'Ambassade de France à Tel-Aviv.

Retrouver Georges Limbour

Cet écrivain majeur, selon l'appréciation de Michel Leiris ou d'Aragon, parmi tant d'autres, a
toujours été desservi par une apparente désinvolture et le peu de souci qu'il montrait à "faire
carrière".

Pourtant la poésie, les romans (des Vanilliers, ou de La Pie voleuse,
écrits dans les années trente jusqu'à La Chasse au mérou, en 1963), les livrets d'opéra, écrits
pour son ami René Leibowitz, une pièce de théâtre, Elocoquente, qui fut montée par Marcel
Maréchal, la critique d'art, qui comprend plus de quatre cents articles, constituent une grande
œuvre née au Havre, qu'il s'agit ici d'évoquer et de situer, à l'occasion de la remise des
archives Limbour/Picon à la Ville du Havre, pour être conservées à la Bibliothèque
municipale. La participation au colloque est libre et gratuite Les tables rondes des 23 et
24 novembre auront lieu dans l'auditorium du Musée Malraux, 2, boulevard Clemenceau La
soirée du jeudi 23 novembre se déroulera à la Bibliothèque municipale du Havre, 17, rue Jules
Lecesne.

Programme

Jeudi 23 novembre

A partir de 11 h 45 : accueil des participants au Musée Malraux

Déjeuner libre au Musée Malraux ou en vill

14 heures : Allocution d'ouverture par M. André Fatras, Adjoint au Maire, chargé des
Affaires culturelles

14 h 15 : Table ronde " Découvrir Limbour " animée par Jacqueline

Chénieux-Gendron

Témoignages et interventions de Noël Arnaud, Lydia Cassin, Simone Debout
et Maurice Nadeau

15 h 30 : Découvrir Limbour par Françoise Nicol, Docteur de l'Université
Denis-Diderot-Paris 7

16 heures : Questions, débats

Pause

Bibliothèque Armand Salacrou

18 heures : Remise officielle des archives Limbour/Picon à la Bibliothèque municipale
du Havre.

Vernissage de l'exposition " Georges Limbour à travers les collections de la Bibliothèque
municipale du Havre "

19 h 30 : Soirée lectures/témoignages par Olivier de Magny et Yoran
Cazac à la Bibliothèque municipale du Havre

Vendredi 24 novembre

Musée Malraux

10 heures : Table ronde " Limbour et la scène " animée par Daniel Lefort

Témoignages et interventions de Humbert Camerlo, Marcel Maréchal

11 h 15 : René Leibowitz, Georges Limbour et la musique, par Karol

Beffa, avec accompagnement au piano

11 h 45 : Questions, débats

Déjeuner libre au Musée Malraux ou en ville

14 h 15 : Table ronde " Peinture et poésie en dialogue " animée par

Martine Colin-Picon

Témoignages et interventions de Jacques Dupin, François Rouan

15 h 30 : " Georges Limbour : comment j'ai écrit certaines de mes critiques d'art " par Daniel

Lefort, Conseiller culturel à l'Ambassade de France à Tel-Aviv

16 heures : Questions, débats, clôture du colloque

Cordialement, Carole Aurouet

DATE : FRI, 17 NOV 2 000 15 H 28 MN 55 S + 0100

Bonjour,

Dans le numéro XIX de Mélusine, dans les "réflexions critiques", un article de Charles
Jacquier évoque mon ouvrage Parcours politique des surréalistes. Je ne peux en prendre
connaissance car la revue n'est pas disponible à Dijon. Vous serait-il possible de me le
transmettre ?

Avec mes remerciements, bien cordialement

Carole Reynaud Paligot

DATE : SAT, 18 NOV 2 000 15 H 38 MN 01 S + 0100

Chers amis,

Dans Les Communistes, Aragon fait référence à un tableau de Tanguy qu'il décrit ainsi à la
page 389 du tome I : "Il y a des cadeaux d'amis, comme ce tableau noir, une contrée bizarre
avec un petit cheval volant, rouge.", donnant le nom de Tanguy à la page 550 du même tome.

Quelqu'un connaîtrait-il un tableau de Tanguy correspondant à cette description, sa
localisation et s'il en existe une reproduction quelque part ? Pour ma part je ne connais que
deux tableaux intitulés la peur I & II

D'avance Merci

Chiassa = EF

DATE : SUN, 19 NOV 2 000 00 H 39 MN 10 S + 0100

Bonjour,

André Breton a visité le Québec en 1944. Nous retrouvons les traces de ce voyage dans
Arcane 17. Il y fait d'ailleurs de très nombreuses références de son passage dans la péninsule
gaspésienne (rocher Percé, île Bonaventure, etc.).Je voudrais savoir s'il existe du matériel
photographique (ayant appartenu à Breton ou à un tiers) de son séjour en Amérique du nord et
au Québec.

Mon intention est de rédiger un article sur la visite de Breton au Québec et en Gaspésie.

Merci

Jean-Pierre Wilsey

Absolu St-Laurent
Aventure et découverte du fleuve St-Laurent
514 238.9 446
www.absolust-laurent.qc.ca

DATE : SUN, 19 NOV 2 000 00 H 47 MN 37 S + 0100

Bonjour à tous,
Je reçois à l'instant l'information suivante, envoyée par la Compagnie
Jolie Môme.

"Bonjour,
Ce petit courrier pour vous informer que la Compagnie Jolie Môme présentera du 14 au
24 décembre son hommage à Prévert et le Groupe Octobre avec Camarade Prévert ! (Le
tableau des Merveilles + la Crosse en l'air) au théâtre de l'Épée de Bois (Cartoucherie). Rens,
res : 01 48 08 39 74

Contact Jolie Môme : 01 42 26 56 01 (demander Fred)
N'hésitez pas à faire circuler l'information autour de vous. Merci d'avance.
Fraternellement. Compagnie Jolie Môme."
Cordialement, Carole Aurouet

DATE : SAT, 18 NOV 2 000 23 H 48 MN 21 S

Bonjour !
J'ai traité un peu de la question dans Surréalisme et littérature
québécoise, 1 977. Voir la réédition aux Éditions des Herbes Rouges, coll.
"Typo", no 8, 1 986. J'y ai reproduit la photo de Breton auprès d'une vieille carcasse de
voiture (p. 21). Mais Suzanne Lamy a consacré au sujet un livre entier au sujet, André
Breton. Hermétisme et poésie dans "Arcane 17", Presses de l'Université de Montréal, 1 977 ;
elle a trouvé des souvenirs de ce voyage au Québec chez madame Breton au 42 de la rue
Fontaine (entre autre un souvenir de Sainte-Marguerite du Lac Masson, près de Sainte-
Agathe, où Breton a passé l'automne. Suzanne, malheureusement décédée, et moi donnons
toutes nos sources puisqu'il s'agit de nos thèses de doctorat et que nos éditeurs n'ont pas
lésiné sur l'appareil para critique. Parmi mes "témoins": le peintre Alfred Pellan, le botaniste
et critique Louis-Marcel Raymond et le comédien François Rozet.
Cordialement, André G. Bourassa.

DATE : SUN, 19 NOV 2 000 13 H 45 MN 37 S + 0100

Chères Mélusiennes, chers Mélusiens,
Du 15 novembre 2000 au 15 février 2001, le Musée d'Art moderne de la ville de Paris (Palais
de Tokyo, 11, avenue du Président Wilson, 75016 Paris, 01 40 70 11 10) propose une
exposition consacrée à l'École de Paris dans laquelle il est bien sûr question du dadaïsme et
du surréalisme.

"Après le Montmartre de Van Gogh, Degas, Renoir, Toulouse-Lautrec, Picasso... l'histoire de
l'école de Paris s'est écrite à Montparnasse. Dans ce quartier, sont nés et ont grandi certains
mouvements artistiques parmi les plus influents du XXe siècle ; c'est là, entre 1900 et 1945,
que se sont cotoyés Modigliani, Picasso, Max Jacob, Cocteau, Man Ray,
André Breton, Aragon, Giacometti..."

Montparnasse fut un petit paradis déchaîné, violent, presque dément, mais totalement à la
mesure des sentiments de cette époque. Nous avons gagné la guerre, nous étions sûr que ce

serait la dernière. La vie s'ouvrait devant nous et nous pensions qu'elle serait admirable. Au carrefour Vavin, nous pouvions croiser, rencontrer les grands vivants du monde entier comme par exemple Cendrars, Hemingway... Partout c'était un bouillonnement de théories artistiques, de confrontations folles parfois, mais d'autant plus fascinantes pour nous... C'était une espèce de paradis d'une violence merveilleuse.

Josepk Kessel

Dadaïsme et surréalisme

Ces courants déjà un peu annoncés par Rimbaud refusent toutes les valeurs établies. Tristan Tzara en 1916 crée le mouvement Dada au Cabaret Voltaire de Zürich et Breton, le "pape du surréalisme", donna naissance au surréalisme pour ne pas tomber dans le conformisme de l'anti-conformisme. Il s'exprimera par la peinture (Dali, Tanguy, Magritte, Max Ernst, Miro), les collages (tirés du cubisme), la poésie (Desnos, Aragon), la photo (Man Ray), le cinéma (Bunuel et Dali), le théâtre et la sculpture (Giacometti)."

Pour de plus amples informations sur cette exposition, vous pouvez vous rendre à l'adresse suivante : <http://montparnos.multimania.com>

Ce site propose — entre autres — des repères historiques, des précisions sur les principaux acteurs de l'Ecole de Paris ainsi qu'une bibliographie sur le sujet.

Cordialement, Carole Aurouet

DATE : SUN, 19 NOV 2 000 15 H 19 MN 40 S + 0100

Bonjour à tous,

Le spectacle de Cécile Duval se joue actuellement, et jusqu'au 11 décembre 2000, au Théâtre de l'Opprimé.

Les Chants de Maldoror (extraits) de Lautréamont par Cécile Duval au Théâtre de l'Opprimé 78, rue du Charolais 75012 Paris M°: Gare de Lyon Réservation : 01 43 40 44 44 Du 6 novembre au 11 décembre 2000 tous les lundis à 20 h 30 et les 19 et 20 décembre à 20 h 30 Vous pouvez également joindre personnellement Cécile Duval au 01 40 12 80 11 (c/o Bruno Jouhet, 17 allée du Moutier, 93 400 Saint-Ouen)

Cordialement, Carole Aurouet

DATE : TUE, 21 NOV 2 000 12 H 33 MN 45 S + 0200

SOS, je ne sais plus qui a écrit cette phrase : "Les pays chauds sont nos cœurs" (Daumal ? mais je me trompe probablement). Merci. Colette Guedj

DATE : SAT, 25 NOV 2 000 12 H 46 MN 31 S + 0100

Bonjour à tous,

Journées Internationales Jacques Prévert : littérature, cinéma, collages 11, 12 et 13 décembre 2000 à Paris III/Sorbonne nouvelle Comité d'organisation : Carole Aurouet, Daniel Compère, Danièle Gasiglia-Laster et Arnaud Laster.

Avec le soutien de la Bibliothèque de l'Université Paris III, du Centre de Recherches sur le Surréalisme de l'Université Paris III, du Conseil Scientifique de l'Université Paris III, du Ministère de la Culture et de la Communication : direction des Archives de France (Délégation aux Célébrations Nationales) et direction des Affaires Culturelles de l'Île-de-France, du Service des Relations Internationales de l'Université Paris III et colloque honoré d'une subvention du Ministère de la Recherche.

Lundi 11 décembre

POÉTIQUE ET THÉMATIQUE

Matin. Salle 410.

Président de séance : Jacques Lecarme (Université Paris III) 11 h 00. Ouverture par Jean-Louis Leutrat, Président de l'Université Paris III.

11 h 30. Henri Béhar (Université Paris III) : En quoi Prévert est-il surréaliste ?

12 h 00. Jacky Chareyre (Docteur de l'Université de Grenoble) : La sexualité dans les textes non cinématographiques de Prévert.

12 h 30. Pause de 1 h 30.

Après-midi. Salle 49.

Président de séance : Radivoje Konstantinovic (Université de Belgrade) 14 h 00. Carole Aurouet (Université Paris VIII) : Le suicide dans les scénarios de Jacques Prévert.

14 h 30. Frank Wilhelm (Centre Universitaire du Luxembourg) : La poétique de Prévert et sa réception luxembourgeoise.

15 h 00. Michel Collot (Université Paris III) : Le vers dans Paroles. 15 h 30. Lecture-spectacle par Maud Rayer.

16 h 30. Pause de 30 minutes.

17 h 00. Film surprise.

18 h 40. Table ronde avec Jacques Birnberg (professeur associé de Monash University, Victoria, Australie), Bernard Chardère (écrivain et critique), Lucien Logette (directeur de la revue Jeune Cinéma), Didier Martiny* (réalisateur) et les organisateurs du colloque.

19 h 40. Cocktail sur invitation.

Mardi 12 décembre

INTERTEXTUALITE

Matin. Salle 410.

Président de séance : Michel Collot (Université Paris III)

11 h 00. Daniel Compère (Université Paris III) : Jacques Prévert lecteur de romans populaires.

11 h 30. Danièle Gasiglia-Laster (Écrivain et critique) : Prévert lecteur de Proust.

12 h 00. Jacques Lecarme (Université Paris III) : L'adaptation par Prévert de La Marie du Port de Simenon.

12 h 30. Cordula Mücke (Deutsche Welle) : Les sources allemandes du scénario de Prévert pour Un oiseau rare de Richard Pottier.

13 h 00. Pause de 1 h 00.

Après-midi. Salle 410.

Président de séance : Jacques Birnberg (professeur associé de Monash University, Victoria, Australie)

14 h 00. Anne Lemonnier (B.P.I.) : Les sources médiévales dans les collages de Prévert.

14 h 30. Michaël Bishop (Dalhousie University, Halifax) : Photographes de Prévert et collages de Prévert, complémentarités et tensions.

15 h 00. Spectacle.

La Crosse en l'air par Guillaume Destrem. Mise en scène d'Olivier Clément. Compagnie du Tapis Franc.

16 h 00. Pause de 1 h 00.

17 h 00. Film surprise en salle 49.

19 h 00. Table ronde avec Bernard Chardère (écrivain et critique), Didier Martiny* (réalisateur), Cordula Mücke (Deutsche Welle), Céline Mathieu (Université Paris III), et les organisateurs du colloque.

19 h 40. Cocktail sur invitation.

Mercredi 13 décembre

RÉCEPTION

Matin. Salle 410.

Président de séance : Henri Béhar (Université Paris III).

11 h 00. Daniel Delbreil (Université Paris III) : Queneau-Prévert, paroles d'instant fatal.

11 h 30. Marie-Christine Lala (Université Paris III) : Bataille lecteur de Prévert.

12 h 00. Pierre Vilar (Université Paris III) : Michaux et Prévert, en terrain de connaissance.

12 h 30. Radijoje Konstantinovic (Université de Belgrade) : Traduire Prévert.

13 h 00. Pause de 1 h 30.

Après-midi. Salle 410.

Président de séance : Michaël Bishop (Dalhousie University, Halifax).

14 h 30. Jelela Novakovic (Université de Belgrade) : La réception de Prévert en Yougoslavie.

15 h 00. Arnaud Laster (Université Paris III) : L'accueil par la presse des Œuvres complètes de Jacques Prévert dans la Bibliothèque de la Pléiade.

15 h 30. Lecture. Chaque intervenant est invité à lire un texte de Prévert de son choix n'excédant pas deux pages.

17 h 00. Pause de 30 minutes.

17 h 30. Projection de L'Enfer des anges (1939) dans l'amphithéâtre B, avec l'aimable autorisation de Pathé. Réalisation de Christian-Jaque, scénario de Pierre Véry, dialogues de Pierre Laroche. Collaboration anonyme de Jacques Prévert.

19 h 10. Table ronde avec Jean-Claude Carrière (écrivain et scénariste), Bernard Chardère (écrivain et critique), Anne-Claire Delval (Université Paris III), Luc Dumont (Université Paris III), Laurent Huet (Université Paris III), Didier Martiny* (réalisateur) et les organisateurs du colloque.

19 h 40. Cocktail sur invitation.

*Sous réserves.

Cordialement, Carole Aurouet

DATE : SUN, 26 NOV 2 000 22 H 07 MN 59 S + 0100

Bonjour à tous,

La projection de L'Enfer des anges dans le cadre des Journées Internationales Jacques Prévert à Paris III aura finalement lieu dans l'Amphithéâtre A, et non dans le B comme je vous l'avais annoncé il y a peu.

Cordialement, Carole Aurouet

DATE : WED, 29 NOV 2 000 16 H 10 MN 39 S + 0100

Bonjour,

J'aimerais savoir si les membres de la liste seraient intéressés pour contribuer à la revue "glané" dont le premier thème est "les villes invisibles". Les surréalistes se sont en effet intéressés à la ville, sorte de lieu imaginaire où le hasard objectif leur permet de "rencontrer".

Les contributions peuvent être des textes courts ou longs -5pages A4 maxi-, théoriques ou poétiques. La participation des étudiants en thèse — je suis moi-même en thèse- sera la bienvenue. Elle n'exclut pas bien sûr toute autre participation. Merci

Anne Vauclair

APPEL A CONTRIBUTION

La revue "glané" est une revue annuelle qui rassemble des textes d'auteurs et d'artistes, des témoignages de politiciens, sociologues, architectes, etc, des extraits de travaux d'étudiants et de professeurs de la région du Grand Est en France et des communautés francophones dans le monde. Le thème du premier numéro sera "les villes invisibles". Il paraîtra en décembre 2001. Pourquoi "glané"? Glaner, c'est ramasser ce qui reste de la récolte, ce qui est hors gabarit ; c'est glaner des souvenirs, des images, construire avec le hasard, suivre un chemin de

traverse, découvrir ce chemin ; retrouver des paroles, des morceaux de lumière, des bouts d'images pour reconstituer un souvenir qui n'aura plus beaucoup de rapport avec ce qui a été vécu, c'est donc travestir, transformer, transcender (ou écrire, peindre, inventer, imaginer, composer). Glaner est une attitude, une manière de penser, de chercher, de découvrir.

Pourquoi le thème des "Villes invisibles"? Le titre est bien sûr et délibérément emprunté à Italo Calvino : la ville, affirme Krysinski est le lieu où "le désir s'identifie à l'espace et où l'espace présuppose le désir." La ville est à la fois ces traces qui en constituent la mémoire et la "perte" de celles-ci. Lieu de l'inachèvement par excellence, elle est "un corps, une matière informe, illimitée, qui se manifeste par son indifférence au signe : c'est un terrain où toute trace est possible parce qu'il n'y a pas de trace première. La mémoire ne sait plus où, quand, comment a débuté la définition. On se doute bien qu'autrefois, avant la Ville, il n'y avait "rien", c'est-à-dire qu'il n'y avait que de la nature, sauvage, informe. Que l'on a "formée". Cet inachèvement, c'est la monstruosité primordiale de la Ville. Elle est "mutilée" au sens aristotélicien du terme, c'est-à-dire qu'elle ne possède pas en elle-même la possibilité de son achèvement. Elle est un potentiel, non une actualité."(Danièle Fernandez) Il existe dans les villes une architecture visible porteuse d'une mémoire "plastique" et identifiable en tant que telle, marquée par le temps, les guerres, les changements. Ce sont les monuments patrimoniaux, les voies ferrées, les routes, en somme toutes les infrastructures qui la caractérisent. Il existe aussi dans les villes une architecture invisible, masquée par les parcours individuels des hommes qui l'ont traversée. A une mémoire collective se mêlent des souvenirs personnels qui la modifient. Car les hommes qui vivent dans les villes sont porteurs de l'une et l'autre mémoire. En somme, ils inscrivent à travers leur parcours quotidien des signes invisibles qui finissent par modifier physiquement l'architecture de la ville elle-même. C'est par le regard qu'ils posent sur elle que la ville peu à peu se transforme et se construit. Les récits qui s'écrivent dans l'espace urbain sont marqués par cette complexité, les liens invisibles qui s'y tissent et en constituent le paysage. Tout récit qu'il soit pictural ou scriptural crée une syntaxe qui définit une vision du monde actuel. La mémoire, cet espace où sont stockés les souvenirs, est un espace de réactualisation des événements. Chaque époque, chaque artiste donne du monde des visions différentes qui s'énoncent dans des récits de fiction dont la temporalité -et donc la syntaxe — fait émerger ou disparaître des "façons de raconter". Si l'artiste construit une ville imaginaire avec les outils qui sont les siens, de même, l'ingénieur, l'architecte, le politique "inventent" et proposent des infrastructures pour l'espace urbain. Toutes ces "visions" cohabitent et définissent une vision complexe d'un lieu à habiter. La mémoire des "visiteurs" de la ville est défaillante dans le sens où elle reconstitue des récits dans lesquels le lecteur ne se reconnaît pas d'emblée.

Revue en ligne et "papier" Les problématiques liées à la frontière, au bilinguisme, à la périphérie ? par rapport au centre- sont des problématiques que l'on trouve dans la région du Grand Est (Alsace, Franche-Comté) laquelle occupe historiquement et géographiquement une place singulière. Créer un pôle mettant en avant une réflexion sur les cultures de l'entre-deux permettra d'identifier et de montrer des expressions tant régionales qu'internationales de cette double identité ; et de rassembler des universités — professeurs comme étudiants-, des acteurs de la vie sociale, économique, politique et culturelle et notamment des créateurs (écrivains, artistes) — de l'Est mais aussi de pays ou régions s'intéressant aux mêmes problématiques. Nous pensons plus particulièrement à la francophonie. Ce pôle ? revue en ligne (revue papier en complément)- rendra visibles la production (textes -de fiction, de fond —, images, interviews) des uns et des autres. Dans ce sens, une revue électronique est un outil de diffusion intéressant et peu coûteux pour les chercheurs des universités et les communautés ou individus isolés.

Partenaires L'association "glané" ; le CICV (Centre International de Création Vidéo, Pierre Schaeffer, Montbéliard-Belfort) et le CREL (Centre de Recherche sur l'Europe Littéraire, Mulhouse). Date limite d'envoi : mai 2001 pour ce premier numéro. (Nous précisons que les

textes seront visibles dès qu'ils seront envoyés sur le site du CICV et à partir de janvier sur le site du CREL. Qu'il n'y a pas de longueur limitée pour l'édition web mais un maximum de 5 pages (A4, police : 12) pour l'édition papier) Tous vos contacts ou suggestions sont les bienvenus. Pour toute contribution ou question, s'adresser à Anne Vauclair,

DATE : SAT, 09 DEC 2 000 09 H 48 MN 54 S + 0100

bonjour,
je collectionne les revues surréalistes. Connaissez-vous un site internet valable à ce sujet ou alors un titre quelconque ? Ou simplement des infos que vous mêmes avez. merci
cordialement
Grégoire Mayor

DATE : SUN, 10 DEC 2 000 00 H 50 MN 09 S + 0100

Bonjour à tous,
Le petit homme qui chantait sans cesse, pièce pour enfants : Jacques s'enfuit de l'école pour un voyage surréaliste, entre théâtre et opéra. Il découvrira le trésor inestimable de son propre talent de conteur d'histoires.
Dans le cadre du festival les Bonimenteurs. Auteurs : Laure Lattuada. Avec Eugénie Zebrowska-Selin, Laure Lattuada Théo Théâtre Horaires : Les mercredi et samedi, à 14 h 30, jusqu'au 27 décembre 2000. Prix : 50 F, 40 F (enfants). Tel. : 01-45-54-00-16 20, rue Théodore-Deck, 75015 Paris
L'annonce de ce spectacle est l'occasion de rappeler que les Journées Internationales Jacques Prévert commencent dès lundi à Paris III/Sorbonne nouvelle. Pour ceux qui auraient égaré le programme (quel dommage !), rien n'est perdu car vous pouvez de suite le consulter sur le site de l'A.F.R.H.C. (Association Française de Recherche sur l'Histoire du Cinéma) à l'adresse suivante : http://www.dsi.cnrs.fr/AFRHC/agenda_home4.htm
Venez nombreux !
Cordialement, Carole Aurouet

DATE : SUN, 10 DEC 2 000 01 H 01 MN 12 S + 0100

Bonjour à tous,
Je vous soumetts deux appels à contribution susceptibles de vous intéresser. Pour le 15 janvier 2001 : La violence dans la littérature française et francophone.
Les étudiants de Français de State University of New York organisent les 16 et 17 mars 2001 un colloque sur la violence dans la littérature française et francophone. Pour de plus amples détails, vous pouvez vous rendre à l'adresse suivante :
<http://wings.buffalo.edu/cas/ml/colloquium/> Pour le 31 mars 2001 : Image et langage La Société Australienne pour les Etudes Françaises, en collaboration avec l'école des Beaux-Arts de Canberra, Australie organisent du 6 au 8 juillet 2001 un colloque sur image et langage. Les communications auront pour thème les rapports de l'image et du langage dans les domaines des arts plastiques et du cinéma, de la culture et de la littérature, du livre d'artiste, de l'image sur les sites personnels ou éducatifs sur l'ordinateur et dans la publicité et les clips vidéos. L'accent sera mis sur la lecture de l'image et son interprétation par le langage, sur la perception de l'image et l'articulation avec l'expérience, que celle-ci soit de nature personnelle et/ou culturelle. Des tables rondes et des ateliers sur tout sujet ayant trait aux études françaises sont les bienvenus. Pour de plus amples renseignements, vous pouvez vous rendre sur le site suivant :
<http://www.french-italian.unimelb.edu.au/links/societies/asfs/conf2001>

ou contacter Dr Louise Maurer, School of Language Studies, Australian National University, 0200 ACT Canberra Australia.
Cordialement, Carole Aurouet

DATE : SUN, 10 DEC 2 000 12 H 44 MN 09 S EST

Bonjour,

Vous trouverez des éditions fac-simile de nombreuses revues dada et surréalistes sur le site de l'éditeur Jean-Michel Place. Vous trouverez également quelques numéros isolés de BIEF et de l'Archibras sur le site www.chapitre.com (vente et service de recherche de livres en ligne).

Mikaël LUGAN

DATE : WED, 13 DEC 2 000 09 H 14 MN 12 S + 0100

Bonjour à tous,

A l'adresse suivante, <http://freecyb.com/duits/> vous pourrez trouver un site intéressant sur Charles Duits. Comme le rappellent les premières lignes de la page d'accueil, Charles Duits a 17 ans quand il rencontre André Breton à New York. Il est, quelques saisons, le jeune poète inspiré du groupe surréaliste en exil. A son retour en France, il collabore aux principales revues littéraires, écrit un premier roman. Par delà des périodes de silence, il construit une oeuvre forte, sans concession, qui prend naissance dans son expérience d'homme en quête de lui-même. Explorateur de l'ombre, inventeur de mondes fabuleux, il publie notamment *Le pays de l'éclaircissement*, *Ptah Hotep*, *Nefer*.

Surréalisme, expérience intérieure, érotisme, littérature fantastique inclassable...

Biographie, bibliographie complète, textes et extraits d'ouvrages, inédits.

Bonne visite !

Cordialement, Carole Aurouet

DATE : THU, 14 DEC 2 000 19 H 17 MN 17 S + 0100

Bonjour à tous,

Demain 15 décembre 2000, dans le cadre du séminaire du Centre de Recherches sur le Surréalisme de Paris III qui se déroulera à Censier, Paris III/Sorbonne nouvelle, 13 rue de Santeuil, 75005 Paris, salle 305, de 16 h 00 à 18 h 00, Pierre Vilar parlera de *L'Atelier de la rue Blomet*.

Cordialement, Carole Aurouet

DATE : THU, 14 DEC 2 000 22 H 15 MN 55 S + 0100

Bonjour à tous,

Le Bleu du Ciel de Georges Bataille est mis en scène par Ivan Stanev au Théâtre Antoine Vitez, 29 Avenue Robert Schuman, 13100 Aix en Provence, 04 42 59 94 37, les 21 décembre 2000 et 22 décembre 2000. "*Le Bleu du Ciel* débute à Londres, traverse Vienne et Paris, saisit les premiers événements de la guerre civile commençante à Barcelone, rêve de Leningrad, a la face obscène de la Révolution russe et se termine à Francfort, sur le Main, là où, précisément, la Jeunesse Hitlérienne débute sa marche vers des temps nouveaux. Bataille écrivait son texte en 1935, l'histoire et les ambiances dont il témoigne font plus que jamais écho aujourd'hui, à l'heure de la surpuissance de la pensée économique, de la renaissance de l'extrême droite en Allemagne ou en France, de l'effondrement du socialisme réel en Europe de l'Est... En portant *Le Bleu du Ciel* à la scène, Ivan Stanev apporte une sorte de réponse à cette confusion des réalités et des sentiments dans une esthétique théâtrale qui, comme un couteau de

boucher, tranche de l'acteur la partie inconvenante du visage et, comme un Picasso, la recoud de façon difforme et sanglante. Ivan Stanev est né en Bulgarie en 1959, dans une famille où la culture tient une très grande place. Il apprend dès le collège à parler l'allemand, le russe, le français et l'anglais. Il suit des cours de mise en scène à l'Académie Théâtrale de Sofia où il commence sa carrière de metteur en scène en travaillant dans la clandestinité avec un groupe de comédiens en opposition au théâtre institutionnel." Soirée poétique avec la participation de Christine Champneuf, Richard Massoutier, Michel Oster, Maurice Petit, Laurent Stachnick et Christine Wurm à l'Athantor, scène nationale d'Albi, Place Amitié Entre Les Peuples — 81000 Albi, 05 63 38 55 55, le 9 janvier 2001. "Maurice Petit de l'association Confluences, qui propose en marge des expositions consacrées à la poésie des lectures-spectacles (Henri Michaux, René Char), invite les comédiens Michel Oster, Laurent Stachnick, Christine Wurm, la comédienne et metteur en scène Christine Champneuf ainsi que le metteur en scène Richard Massoutier pour une soirée en compagnie des grands poètes de notre siècle..." "Y a du Queneau dans l'air" mis en scène par Jocelyne Auclair, avec Jocelyne Auclair, au Théâtre les Caves-Saint-Jean, 71, rue de la Folie-Régnault — 75011 Paris, 01-44-84-01-67, du 5 octobre 2000 au 21 décembre 2000. Les jeudi 14 et jeudi 21, à 20 h 30. Prix : 80 F, T. R. : 50 F., Durée : 100 mn. "Textes et chansons de Queneau avec entre chaque interprétation des liaisons qui sont des clins d'œil aux plus célèbres de ses romans". "Paris est une fête !" à l'Hôtel Pont-Royal, 7 rue de Montalembert, 75007 Paris, 01-39-80-32-43, du 6 novembre 2000 au 2 avril 2001. Le lundi, à 15 h 15. Prix : 135 F (collation comprise). " Une anthologie consacrée à quelques rues et à l'esprit de Saint-Germain des Près." Adaptation : Boris Vian, Raymond Queneau. Avec Rémi de Fournas, Jack Robineau (vibrapone)
Cordialement, Carole Aurouet

DATE : THU, 14 DEC 2 000 23 H 53 MN 54 S + 0100

Chères Mélusiennes, chers Mélusiens,

- Mary Ann Caws, Les vies de Dora Maar. Bataille, Picasso et les surréalistes, Editions Thames & Hudson, 2000, 224 p., 345 F. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par CHR. M. Diebolt "Plantant un couteau entre les doigts de sa main gantée, assise seule à une table des Deux Magots : c'est ainsi que Picasso vit Dora Maar pour la première fois. Altière, sensuelle, défiant toutes les conventions, Dora avait été la maîtresse de Georges Bataille avant d'imaginer d'angoissantes photographies surréalistes et de produire de magnifiques portraits, des reportages ou des images de mode. Elle fut l'amante et la muse de Picasso pendant sept ans, et finit par devenir l'une des figures les plus complexes de son panthéon personnel. Tenant la chronique de leur liaison, Dora Maar photographiait Picasso au quotidien — que ce soit celui de son oeuvre ou de leur intimité en compagnie de Breton, d'Eluard, de Man Ray ou de Jacqueline Lama. On lui doit ainsi un témoignage unique sur la genèse de Guernica, cri d'indignation et manifeste politique de Picasso contre les atrocités de la guerre d'Espagne. Elle y apparaît d'ailleurs dans le personnage de la femme à la torche, avant de devenir la " Femme qui pleure ", image exemplaire pour Picasso de sa passion comme des angoisses et des doutes qui l'assaillaient. De ruptures en réconciliations, leur relation connut des moments difficiles pour se terminer de façon déchirante en 1943. Frôlant parfois la folie, Dora parvint à surmonter l'épreuve grâce à son ami Jacques Lacan. Et elle devait survivre à Picasso près d'un quart de siècle. Vivant en recluse, et versée en religion, Dora choisit de disparaître de la scène publique, et se mit à peindre et à composer des poèmes — Dieu seul pouvait succéder à Picasso, disait-elle. Elle en acquit un statut mythique, devenant à jamais la muse tragique de Picasso, une femme écrasée par l'amour et le génie cruel du peintre. C'est à résoudre l'énigme de cet étrange destin que s'est employée Mary Ann Caws, en rassemblant pour la première fois les éléments du puzzle, et en restituant le fil d'une existence qui s'étendit sur quatre-

vingt-dix années. Derrière le mythe se dessine alors le trajet d'une femme fascinante, et le parcours d'une artiste singulière, aux talents multiples, dont on pourra enfin mesurer l'importance." Libération consacre un article (14 décembre 2000, signé Brigitte Ollier) à cet ouvrage. Vous pouvez le lire à l'adresse suivante :

<http://www.libe.fr/livres/2000dec/1412caws.html>

- Raoul Ubac, Photographie de Christian Bouqueret, Ed. Léo Scheer, 290 p., 500 F.

"L'ouvrage de Christian Bouqueret est parfait, tant par la qualité des images que par la précision de l'enquête historique et de l'analyse technique." Philippe Dagen, Le Monde, 8 décembre 2000.

Cordialement, Carole Aurouet

DATE : THU, 14 DEC 2 000 23 H 59 MN 56 S + 0100

Bonjour à tous,

Vous trouverez à cette adresse,

<http://www.offroads.com/Artaud/liens.html>, de nombreux liens vers des sites consacrés à Antonin Artaud.

Cordialement, Carole Aurouet

DATE : FRI, 15 DEC 2 000 23 H 00 MN 04 S + 0100

Bonjour à tous,

La décade de Cerisy-la-Salle (2-12 août 1999) se proposait de dire pourquoi le merveilleux, enraciné dans les mythes et les contes, connaît une résurgence dynamique dans le surréalisme ; ce qu'il désigne en tant que valeur de référence, pour ce mouvement culturel qui a puissamment contribué à former la sensibilité du XXe siècle ; comment (à travers l'écriture, les arts plastiques, le cinéma...) il intervient dans les activités d'un groupe qui se veut "absolument moderne" et révolutionnaire. Les aventures initiatiques, l'Autre Monde, les figures du sacré, les métamorphoses, les distorsions de l'espace-temps, l'inquiétante étrangeté, les rencontres avec des créatures étranges, les objets magiques ont-ils des analogies avec l'expérience analogique ? L'errance, les sommeils hypnotiques, l'influence de la psychanalyse, l'écriture automatique, la poésie enfantine, les jeux de langage, les hasards objectifs ont-ils des antécédents dans les productions du merveilleux ou sont-ils à l'origine de phénomènes radicalement nouveaux ? Y a-t-il antagonisme entre le matérialisme philosophique professé par le groupe et la séduction de l'idéalisme magique ou ésotérique ? Les études ont été réunies par Nathalie Limat-Letellier et Claude Letellier et sont disponibles dès maintenant in Mélusine N° XX, "Merveilleux et surréalisme", 2000, 352 p.

Collaborations :

Viviane BARRY ; Jeanne-Marie BAUDE ; Henri BEHAR ; Georges BERTIN ; Myriam BOUCHARENC ; Claude HERZFELD ; Marc KOBER ; Michel LE BOSSE ; Claude LETELLIER ; Jacques LEVINE ; Nathalie LIMAT-LETELLIER ; Alain MASCAROU ; Danièle MEAUX ; Anne MORTAL ; Olivier PENOT-LACASSAGNE ; Jean-Pierre PICOT et Laurie VIELA ; Nicole PIGNIER ; Annie RICHARD ; Emmanuel RUBIO ; Joëlle de SERMET ; Jean-Luc STEINMETZ ; Yves VADE ; Catherine VASSEUR ; Maryse VASSEVIERE ; José VOVELLE.

En souscription au prix de 120 FF (franco de port) jusqu'au 20 mars 2001.

Au-delà : 160 FF.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

à compléter et renvoyer exclusivement aux Editions l'Age d'Homme, 5 rue Férou, 75006 PARIS, Tel : 01 55 42 79 79, Fax : 01 40 51 71 02, E-mail : lagedhomme@aol.com

Veillez trouver ci-joint mon chèque de 120 F à l'ordre des Éditions L'Age d'Homme

Nom, prénom :

Adresse :

Code postal : Ville : Pays :

Téléphone : Mél :

Date et signature :

Cordialement, Carole Aurouet

DATE : SAT, 16 DEC 2 000 11 H 36 MN 21 S + 0100

Bonjour à tous,

<http://poesie.forez.com>

Le but de ce site est de fournir une information générale sur la poésie de langue française.

Vous y trouverez 80 biographies de poètes, accompagnées de bibliographies, une anthologie de 400 poèmes, plusieurs dossiers sur l'histoire de la poésie, ou sur l'analyse littéraire, ainsi que quelques bibliographies critiques. Apollinaire, Aragon, Breton, Bonnefoy, Char, Desnos, Eluard, Prévert, Soupault et bien d'autres. Bonne visite !

Cordialement, Carole Aurouet

DATE : TUE, 19 DEC 2 000 00 H 09 MN 01 S + 0100

Bonjour à tous,

Olivier Penot-Lacassagne soutiendra une thèse de Doctorat sur "Les métamorphoses de la croyance. Antonin Artaud et les fictions de l'esprit" (directeur Henri Béhar, au jury : Michel Collot, Evelyne Grossman, Didier Plassard) le vendredi 22 décembre à 14 h 30 à l'Université Paris III, salle Las Vergnas.

Cordialement, Carole Aurouet

DATE : TUE, 19 DEC 2 000 10 H 00 MN 22 S + 0100

Bonjour à tous,

Le Monde du 15 décembre consacre un "petit papier" au colloque Georges Limbour des 23 et 24 novembre (cf. Mélusine du 15 novembre). <http://www.lemonde.fr/article/0,2320,seq-2506-127944-QUO,00.html>

Cordialement, Carole Aurouet

DATE : TUE, 26 DEC 2 000 00 H 06 MN 06 S + 0100

Bonjour à tous,

9 décembre 2000- 29 avril 2001 : Exposition "Yves Tanguy et le surréalisme" à Stuttgart Une exposition rétrospective marquant le centième anniversaire de la naissance de l'un des pionniers du surréalisme, Yves Tanguy, sera organisée par la Staatsgalerie Stuttgart en décembre 2000. Tout comme Salvador Dali, Max Ernst et Alberto Giacometti, dont les œuvres ont déjà été présentées à la Staatsgalerie dans le cadre d'expositions de grande envergure, ce Breton d'origine appartenait au petit groupe d'artistes d'avant-garde qui s'était formé à Paris durant les années vingt. Tanguy a fortement manifesté son appartenance à ce groupe de surréalistes, comme en témoigne sa participation déterminante à leurs manifestes, publications et expositions, que ce soit à Paris, à Bruxelles, à Londres, à Prague, à New York ou au Mexique. Les images énigmatiques d'Yves Tanguy, qui, jusqu'à ce jour, n'ont rien perdu de leur mystère, fascinaient déjà André Breton, tête de file du mouvement surréaliste, qui

découvrait dans ce peintre une affinité de l'esprit hors pair. Jusqu'à sa mort en 1955, l'artiste n'a cessé d'explorer le monde de l'imaginaire, des rêves et des chimères. L'exposition sera centrée plus particulièrement sur ses paysages surréalistes, un thème auquel, tout au long de sa vie, Tanguy s'est consacré plus que tout autre peintre de son temps. À toutes ses visions surréalistes, avec leurs plantes aquatiques, leurs formes bizarres et leurs rayonnements de feux follets, Tanguy a prêté un caractère qui leur est propre. Et c'est précisément ses paysages, avec cette profondeur pleine de mystères qu'ils laissent entrevoir, qui ont marqué de manière déterminante l'ensemble de l'œuvre de Tanguy. L'exposition présentera environ 80 toiles réalisées aux différentes périodes de sa vie, partant d'œuvres précoces datant des années 1926-1927, jusqu'à ses dernières toiles, réalisées à Waterbury, dans le Connecticut, aux États-Unis, où il avait choisi de vivre. Afin de replacer les œuvres de Tanguy dans le contexte de leur temps, ce panorama est complété par des toiles des artistes qui l'ont accompagné dans sa voie : De Chirico, Dalí, Ernst, Masson, Miró et Oelze. Patronnée par le Comité Tanguy, cette exposition réalisée à l'occasion du centenaire de l'artiste réunit des toiles provenant de collections publiques et privées. La plupart des œuvres viennent de l'étranger, notamment de France et des États-Unis. Après, cette exposition, qui sera la seule en Europe, cette rétrospective conçue par la Staatsgalerie de Stuttgart ira à Houston/Texas, où elle sera présentée, de mai à août 2001, dans la célèbre Menil Collection. L'exposition sera accompagnée d'un catalogue abondamment illustré, qui sera vendu au prix de 39 DM. La commissaire de l'exposition est Karin v. Maur. Cordialement, Carole Aurouet

DATE : TUE, 26 DEC 2 000 11 H 54 MN 32 S + 0100

Bonjour à tous,

Les communications du Colloque Louis Aragon, qui s'est tenu les 13 et 14 octobre 2000 à New York, sont désormais ouvertes à la consultation à l'adresse suivante :

<http://www.columbia.edu/cu/french/maison/aragonprogram.html>

Ci-joint le programme :

"The Parti Communiste Français, Stalinism, and the Cold War, 1947-1975" Irwin M. Wall (U.C. Riverside ; Visiting Scholar, NYU Center for European Studies)

"La Semaine sainte, ou la chevauchée du peintre" Henri Mitterand (Columbia University)

"L'artiste dans la tourmente de l'histoire : Le Monument d'Elsa Triolet et La Semaine sainte d'Aragon"

Suzanne Ravis (Université de Provence, Aix-Marseille I)

"Aragon et Picasso : divergences et incompréhensions" Pierre Daix (Aragon biographer, art historian, Paris)

"Aragon : Politics and Picasso" Serge Gavronsky (Barnard College) "Ce que disait Le Cheval roux" Michel Apel-Muller (Director of the Maison Elsa Triolet-Aragon, Villeneuve, France)

"The Jewish Question in the Work of Elsa Triolet" Helena Lewis (Humanities Center,

Harvard University) "Du Cheval Roux au Rendez-vous des étrangers : vision de l'Amérique dans les romans du temps de la Guerre Froide" Marie-Thérèse Eychart (Université de Lille I)

"Matisse through the Looking Glass" Hilary Spurling (Matisse biographer, London) "The Subject of autobiography" Susan Suleiman (Harvard University) "The mentir-vrai and the Communist Party" Irwin M. Wall (U.C. Riverside ; Visiting Scholar, NYU Center for European Studies)

"Polemics, politics, and Poetics : 'Luxe, feinte et vérité...', Aragon's Matisse (1946-1969)" Dominique Vaugeois (Université de Poitiers)

"Les Communautés selon Aragon" Vincent Kaufmann (Universität St. Gallen)

"Aragon, défenseur du réalisme à l'époque de la déstalinisation" Nathalie Limat-Letellier (Université de Paris III-Sorbonne Nouvelle)

"Aragon et ses modèles ou le chemin des fables" Maryse Vassevière (Université de Paris III-Sorbonne Nouvelle)

"Le Couple royal et ambigu" Dominique Desanti (Paris)

"Les deux Amériques d'Aragon : amitiés américaines, anti-'impérialisme yankee'" Jean Albertini (Lyon)

"'Fous-t'en, laisse dire Aragon'. Pour une poésie nationale : Césaire, Depestre, Aragon"

Maryse Condé (Columbia University) "Rime et poésie nationale" Michel Murat (Université de Paris IV-Sorbonne ; Visiting Professor, Columbia University)

"L'amour/la politique : terrible loi de vivre double" Daniel Bougnoux (Université Stendhal de Grenoble III)

"Aragon, l'homme au gant" Jean Ristat (Paris)

Cordialement, Carole Aurouet

DATE : TUE, 26 DEC 2 000 12 H 12 MN 38 S + 0100

Bonjour à tous,

Quelques informations concernant les Thèses de Doctorat sur Louis Aragon...

Thèses récemment soutenues — Najibah CHENNAF : "Le texte du temps dans Blanche ou l'oubli d'Aragon". Université de Paris VIII, sous la direction de Jean Levaillant (soutenue en janvier 1997)

- Renate LANCE-OTTERBEIN : "Dans ce château magique du dire et du taire." Création et crise chez Aragon". Université de Paris VIII

(Vincennes à Saint-Denis), sous la direction de Jean Levaillant (soutenue en décembre 1996)

- Valère STARASELSKI : "Écriture, imaginaire et idéologie dans La Mise à mort et Théâtre/Roman". Université de Paris VIII, sous la direction de Jean Levaillant (soutenue en décembre 1996)

- Roselyne COLLINET-WALLER : "La figure du père dans l'oeuvre romanesque d'Aragon". Université de Provence, sous la direction de Suzanne Ravis (octobre 1997)

- Christine LORENTE : "Littérature et peinture dans Henri Matisse, roman". Université de Provence, sous la direction de Suzanne Ravis (novembre 1997)

- Luc VIGIER : "La voix du témoin dans les oeuvres en prose de Louis Aragon", thèse de Doctorat soutenue, à l'Université de Provence, sous la direction de Suzanne Ravis (27 octobre 2000)

- Cécile NARJOUX : "Le mythe ou la représentation de l'autre dans l'oeuvre romanesque d'Aragon", thèse de Doctorat (Nouveau Régime) soutenue, à la Sorbonne, le 27 novembre 2000

Et la dernière:

- Hervé BISMUTH : "Construction d'un discours multiple et singulier : Le Fou d'Elsa d'Aragon", thèse de Doctorat (Nouveau Régime) soutenue, à l'Université de Provence, le 15 décembre 2000, sous la direction de Suzanne Ravis

Dont voici le résumé:

Le Fou d'Elsa (1963) est une des œuvres d'Aragon les moins et les plus tardivement visitées par la critique universitaire, même si ce "poème" compte parmi les ouvrages les plus remarquables qu'Aragon ait écrits. La raison n'en est pas tant son peu de conformité apparente avec le restant de l'œuvre d'Aragon, y compris celui de cette période, que celle de sa relative opacité : de la même façon que dans le poème précédent, Les Poètes (1960), mais à une bien plus grande échelle, l'écriture du Fou d'Elsa se construit tout en se protégeant à

l'intérieur d'une double citadelle, encyclopédique et discursive, à l'intérieur de laquelle le lecteur est néanmoins invité avec insistance à pénétrer pour y lire, au-delà des propos attendus de la part d'un poète et d'un auteur de fiction, des discours particuliers qui s'énoncent comme des thèses. Cette citadelle, cette opacité, sont aussi bien le produit de la multiplicité des discours créés ou cités par l'œuvre que celui de la difficulté, reconnue et assumée par le poète, de la réception de cette œuvre pour un lecteur qui ne peut qu'être dérouté tant par le vertige encyclopédique élaboré par son "Auteur" que par le mélange des voix qui s'y fait entendre. Cette étude portant sur la construction du discours polymorphe du Fou d'Elsa a choisi d'aborder l'œuvre en s'appuyant, précisément, sur la tension paradoxale sans cesse entretenue par le poème entre son manque de lisibilité et la volonté de son "Auteur" d'y donner à lire des prises de position patiemment construites : un tel travail permet du même coup à la fois de préciser les motivations, affectives et idéologiques, de cet "Auteur" et de décrire, à travers le dialogue qu'il noue avec son destinataire, les attentes qu'il a de celui-ci. Un choix préalable de recherche intertextuelle a dirigé cette étude : s'il existe un consensus autour de la notion d'intertextualité énonciative ou : "polyphonie", il n'en est pas de même pour ce qui concerne l'intertextualité littéraire. Dans la mesure où les textes cités proviennent, pour une large part, d'une langue et d'une culture qui ne sont pas celles de l'auteur, une étude de la pratique intertextuelle dans Le Fou d'Elsa aurait en effet peu de sens, si elle ne s'appuyait pas sur les sources concrètes manipulées par cet auteur, principalement des traductions et des métatextes. Une première liste de ces sources existait déjà au début de ce travail, elle a été augmentée au cours des recherches menées : l'analyse des textes convoqués par le poème, démarqués ou non comme citations, a permis de mettre au jour des sources non signalées par l'auteur, sources directes ou sources de seconde main, souvent puisées dans des métatextes littéraires. L'œuvre, qui se présente comme un "poème", est certes principalement une narration, et pour une bonne part une narration historique. Cependant la première difficulté définitoire de cette œuvre n'est pas tant celle du genre auquel elle appartient que celle de ses frontières : les paratextes de l'œuvre, le titre et en particulier ses nombreuses épigraphes, participent déjà de la fiction du poème, de la même façon que l'incipit de ce poème développe une longue prose liminaire qui équivaldrait à une véritable préface, n'était qu'elle appartient de façon constitutive au corps même de l'œuvre. A l'autre borne du poème, le "Lexique et notes" final, appelé à servir d'appendice au texte dont il soutient la lecture, participe également, par plus d'un trait, à la fois du discours poétique tenu par le poème et de la fiction qui s'y développe. Titres et épigraphes : ces deux instances paratextuelles ont des fonctions communes, mais la pratique de l'épigraphe est, de loin, l'écriture paratextuelle dont les enjeux sont les plus complexes ; elle est à la fois le texte et le "hors-texte", et elle écrit de toute façon un troisième texte, celui tissé par l'intertextualité des exergues avec les discours qu'ils précèdent. L'épigraphe est ainsi une pratique à fonctions multiples, même si la plus remarquable est sa fonction intertextuelle. La prose liminaire du poème, autre instance presque paratextuelle, n'est pas seulement un "prologue", au sens premier du terme : outre d'introduire l'œuvre et d'expliquer les intentions de l'"Auteur", elle développe également un récit, celui de la genèse de la fiction, mettant en scène le Fiat lux originel qui a présidé à la mise en branle de l'écriture. Mais cette genèse de fiction est également une fiction de genèse : "Tout [n'] a [pas] commencé", ainsi que le propose l'incipit du poème, "en 1960", "par une faute de français". Reste que les enjeux décrits par cette fiction de genèse ne sont pas neutres : elle reproduit en effet, entre autres choses, un lieu commun de la création hérité de l'idéologie romantique, un lieu commun remis à jour par la modernité de l'attention prêtée à un signifiant dont l'aberration est créatrice de poésie ; cette genèse illustre également la volonté manifeste de l'"Auteur" de ne pas relier l'écriture d'une fiction prenant parti pour le peuple arabo-andalou anéanti par la Reconquista et par la chute de la Grenade maure aux "événements" d'Algérie, et de ne pas réduire la portée du poème à une quelconque création "de circonstances". A l'autre

borne du poème, le "Lexique et notes" reproduit à la fois la pratique des "Notes" de fin de poème à laquelle Aragon avait eu recours, mais qu'il avait interrompue depuis Elsa (1959), et celle de l'"Index" d'un ouvrage à portée informative rédigé parallèlement au Fou d'Elsa, L'Histoire de l'URSS. Mais cette pratique est ici renouvelée de façon spéculaire : ce lexique, qui est aussi bien encyclopédique que linguistique, hétéroglosse qu'homoglosse, et qui génère son propre métadiscours, charrie, dans une hétérogénéité qui reflète fidèlement celle du poème, des définitions axiologiques portant sur la matière même du poème (Histoire, Orthographe) et sur une occurrence unique dans l'œuvre, le participe passé du verbe taire graphié tû. L'entremêlement des frontières typologiques dans le poème n'est qu'un reflet de l'entremêlement discursif général : les paroles, écrites ou orales, s'interpénètrent aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du monde fictionnel, et tout discours premier est appelé à se brasser à un discours étranger. Les trois grandes familles de brassage du discours étranger dans un discours premier travaillent ce poème : la traduction, la composition polyphonique des paroles créées par la fiction et la convocation des paroles extérieures au monde de cette fiction. Pour la première famille, le poème met en œuvre les trois façons de traduire la présence de l'étranger dans son propre discours, la transcription graphique, les choix lexicaux, et ce que Georges Mounin appelle la "traduction interlinguale", à savoir la traduction au sens où on l'entend généralement. La transcription graphique de termes provenant surtout d'une langue non occidentale, en l'occurrence l'arabe, répond à des partis pris linguistiques soigneusement calculés par un poète faisant œuvre de lexicographe, et reflète, tout autant que le choix lexical des toponymes, des enjeux argumentatifs bien précis : le dispositif traduisant de l'œuvre résulte, malgré ses incohérences, d'une stratégie délibérée de la part d'un poète faisant ici œuvre de lexicographe, stratégie d'"estranement" mise au service de la cause qu'il épouse, un poète qui s'efforce de familiariser son lecteur avec la langue parlée par le peuple au nom de qui il s'exprime. En s'appuyant sur ce brassage lexical, Le Fou d'Elsa met en scène une intertextualité intradiégétique multiple : dans une fiction dont les personnages sont aussi des auteurs (Jean Molinet, Jean de la Croix et d'autres), les paroles des personnages composées par le poème, généralement orales, se brouillent entre elles et avec celles, écrites, de l'Auteur à travers les multiples instances qu'il occupe dans la fiction. Mais les paroles des personnages sont aussi bien des paroles écrites, qui s'entremêlent à leur tour à leurs paroles orales et en particulier aux écrits actoriaux : l'"Auteur" mêle ainsi ses écrits à ceux du scribe Zaïd qui transcrit les "Chants" du Medjnoûn, tient un "Journal", et commente les poèmes de son maître. L'ensemble de ces paroles, faussement polyphonique, compose en définitive une symphonie pour une voix seule, celle de l'"Auteur", qui fait entendre sa parole singulière en l'entrecoupant constamment d'énoncés extérieurs au monde de la fiction. L'intertextualité extradiégétique la plus pratiquée, dans ce poème comme ailleurs, est certes l'intertextualité littéraire, même si elle n'est pas la seule. Mais les modes de convocation de la parole externe à l'œuvre, s'ils contribuent à définir le "sujet citant", sont multiples dans le poème et brouillent l'étanchéité des catégories traditionnelles que sont la réécriture et la citation. Entre la citation canonique et la simple réécriture, s'inscrit ainsi un dégradé de formes diverses de convocation, motivant une taxinomie des différentes formes de convocation intertextuelle, telles notamment les citations anonymes, les jeux de piste, et ce que cette étude appelle les "citations muettes". Ce parcours des différents types de convocation de la parole étrangère au monde de la fiction permet de rendre compte de la saturation intertextuelle de l'œuvre. Une telle saturation est le symptôme d'un brassage volontaire, en tension avec le désir de son compositeur de faire surmonter à son lecteur les obstacles à une réception confortable du poème : l'enjeu en est la réception des propos argumentatifs tenus par son "Auteur". Le discours global du poème véhicule des prises de position argumentées par des démonstrations, autrement dit des thèses, formulations plus complexes que les prises de position déjà visibles dans les choix stylistiques étudiés dans la partie précédente. Si les deux principales sont des

thèses historiennes, le "poème" lui-même sous-tend, de fait, une thèse poétique, celle de la définition générique du "poème" Le Fou d'Elsa. Son "Auteur" tient un discours doublement historien, à la fois informatif et critique, rétrospectif mais également prospectif : l'Histoire dont il est question dans le poème est aussi bien celle du passé de Grenade que celle de l'avenir de l'Occident. Le Fou d'Elsa développe une remise en cause de l'Histoire de la chute de Grenade et une conception de l'avenir historique imprégnée de culture marxiste. Le poète fait ici œuvre d'historien au sens où l'on pratiquait l'Histoire au siècle précédent : il organise les événements passés en réécrivant les documents qu'il a compulsés, mais il le fait dans le cadre d'un discours judiciaire dans lequel il appelle son destinataire à épouser ses prises de position, quitte à ce que l'importance de l'enjeu l'amène à construire par négligences de fausses preuves... Il est également historien au sens où, dans sa propre culture politique, il visite aussi l'Histoire à venir et donne à lire sa propre perspective de l'avenir de la société. Cette perspective est énoncée en particulier dans l'envers du décor de la narration historique du poème, la partie intitulée "La Grotte", où l'écrivain dresse une Histoire littéraire en quelques tableaux choisis. Mélibée, Don Juan et Jean de la Croix, Chateaubriand et l'héritage occidental d'une conception de l'amour en provenance de la culture arabo-andalouse : le poète fait encore ici œuvre d'historien, à ceci près qu'il construit une Histoire des idées et une Histoire de la littérature amoureuses, expliquant celle-là par celle-ci. Ce projet croise un discours majeur du poème, le propre discours amoureux du poète et se confond avec celui-ci à l'aube des Temps modernes, dans l'évocation du séjour de Chateaubriand à Grenade en 1807. La thèse énoncée par ce discours amoureux multiple, discours de l'amour et discours sur l'amour, est certes empreinte, tout comme celle qui est formulée par le discours du poète-historien, de philosophie marxiste. Mais cette philosophie est révisée par un prédicat personnel du poète, la sujétion de l'avenir de la société à l'équilibre de l'amour sexué, sous la forme du couple. Ces thèses diffusées par le poème ne se donnent pas pour des discours d'idéologue, mais bien pour des discours d'historien, tenus par un poète transformé pour la cause en documentaliste. Le poète du Fou d'Elsa reproduit des documents biographiques et puise certaines analyses littéraires dans ses lectures critiques. Cette reproduction donne lieu à des transformations : l'étude de la réécriture des sources compulsées permet ainsi de dessiner, dans la découpe de cette réécriture, les intentions argumentatives du poète, intentions souvent antérieures à son activité documentaire. A l'inverse, les propos tenus par le poème permettent, jusque dans leurs aberrations, de retracer cette activité documentaire et de faire apparaître d'autres sources. Le Fou d'Elsa, poème ou roman ? Quels enjeux met au jour le choix de désigner, en 1963, comme "poème" un ouvrage brassant discours multiples et typologies diverses, un ouvrage développant entre autres une narration et une argumentation historiques largement appuyées sur des consultations documentaires ? C'est à partir du Fou d'Elsa que ces deux genres littéraires sont redéfinis par l'Auteur dans des critères différents de ceux qui étaient à l'œuvre dans la taxinomie des productions antérieures. Cette redéfinition permettra, mais bien plus tard, à l'Auteur d'énoncer une autre thèse, poétique celle-ci, déjà postulée implicitement par ce poème : "il n'existe pas de différence fondamentale entre le poème et le roman". La monstruosité et l'originalité de ce poème tiennent au moins, paradoxalement, au fait qu'il rassemble des projets, des préoccupations, des pratiques d'écriture divers, dont une grande partie a déjà vu le jour depuis 1955, mais qu'Aragon condense ici en "théâtre unique à plusieurs entrées", en ce qui pourrait se donner à lire comme une somme testamentaire. Cette mosaïque est mise en œuvre par un Auteur protéiforme et omniprésent, qui tient, au fil des multiples discours dont il compose son œuvre, un propos singulier, celui du locuteur d'un poème à thèses. Ce locuteur sature sa propre parole à la fois par le recours constant à la parole de l'étranger et par une innutrition peu commune, tout en la protégeant d'un léger voile, celui d'une opacité relative. Le Fou d'Elsa n'est, certes, pas plus l'œuvre d'un orientaliste qu'un voyage exotique dans un décor de faux-semblants à l'orientale : ce poème est un projet

"romantique", écrit par un de nos derniers auteurs romantiques, un auteur qui emplit son œuvre de sa propre subjectivité pour y donner à lire sa propre lecture de l'Histoire, celle du passé comme de l'avenir.

Thèses à soutenir prochainement

- Reynald LAHANQUE à l'Université de Nancy (date non encore fixée)

- Édouard BÉGUIN à l'Université de Lyon (date non encore fixée)

(Ces informations sont issues de <http://www.uni-muenster.de/Romanistik/Aragon/infos/forsch.htm#theses>)

Cordialement, Carole Aurouet